



Malén qui l'fét, vaurén qui l'dit !

*Comédie en 3 actes d'après « Stationnement alterné » de Ray Cooney
Adaptation française de Stewart Vaughan et Jean-Christophe Barc*

Adaptation en wallon de Charleroi de Philippe Decraux

Malén qui l'fét, vaurén qui l'dit !

Comédie en 3 actes d'après "Stationnement alterné" de Ray Cooney
Adaptation française de Stewart Vaughan et Jean-Christophe Barc
Adaptation en wallon de Charleroi de Philippe Decraux

RESUME

Matieu Lambert, chauffeur de taxi de profession, est un homme comme tout le monde. Sauf qu'il est marié à deux femmes et qu'il a deux foyers : l'un à Couillet, l'autre à Châtelet. Entre déplacements et horaires variables, il jongle parfaitement avec son emploi du temps surchargé, jusqu'au jour où, à la faveur d'un accident de la route, son double jeu est en passe d'être découvert par deux inspecteurs de police. Il s'emploie alors à tout faire pour ne pas dévoiler le pot aux roses, aidé dans son effort par son voisin, complice malgré lui des événements rocambolesques qui s'enchaînent en cascade...

PERSONNAGES

Monique Lambert	Epouse de Matieu Lambert. Jeune femme jolie, vive, dynamique.
Josète Lambert	Epouse de Matieu Lambert. Egalement très jolie, hyper sexy.
Matieu Lambert	Epoux légitime de Monique... et Josète. Chauffeur de taxi, menteur sympathique.
Robert Lagasse	Voisin et ami de Matieu. L'alibi permanent de Matieu, il est souvent dépassé par ce qui lui arrive.
Inspecteur Trivièz	Policier, méfiant et consciencieux.
Inspecteur Ligot	Policier débonnaire, réconciliateur de couples.
Bernard Bastin	Voisin homosexuel envahissant.
In gazètî	Homme de presse, pressé et sans scrupules.

DÉCOR

L'action de la pièce se déroule dans deux appartements distincts : chez Matieu et Monique Lambert à Couillet, et chez Matieu et Josète Lambert à Châtelet. Le décor, le salon d'un appartement récent, sert en grande partie pour les deux appartements. Souvent, au cours de la pièce, l'action se déroule simultanément dans les deux appartements, mais leurs habitants respectifs s'ignorent.

Au fond, à cour, se trouve la porte qui mène à l'entrée de Monique. Au fond, à jardin, se trouve la porte qui mène à l'entrée de Josète. Le décor, fond cour, représente l'appartement de Monique, aux tons agressifs. Le décor, fond jardin, représente l'appartement de Josète ; il est d'un style totalement différent, plus romantique, teintes pastels. La partie commune est de couleur neutre. Chez Monique, côté cour, il y a une fenêtre avec des rideaux. Chez Josète, côté jardin, il y a une fenêtre avec des stores. La partie commune représente environ deux tiers du décor. Devant, à cour, se trouve la porte de la cuisine. Devant à jardin, se trouve la porte de la chambre (et de la salle de bains), ces pièces étant communes aux deux appartements. Au centre, il y a un canapé, avec à chaque bout, une table sur laquelle se trouve un téléphone. Les téléphones sont chacun d'un style différent avec une sonnerie distincte. Les sonnettes de chaque appartement sont, également, différentes l'une de l'autre. Derrière le canapé se trouve une table, dont le plateau atteint presque la hauteur du dos du canapé. Il y a deux fauteuils, à cour et à jardin, et deux corbeilles à papier. Il peut y avoir des tableaux sur les murs, mais aucune photo de famille. Pour mieux distinguer les parties individuelles de la partie commune, celles-ci sont surélevées d'environ vingt centimètres.

Nous sommes en 1989.

ACTE 1

(Le rideau se lève sur une scène vide.

Les rideaux et stores des deux appartements sont fermés, mais laissent s'infiltrer les rayons du soleil d'une belle matinée de fin de mai. Après un instant, Monique entre de la cuisine côté cour. Elle est en pyjama, et tient une tasse de café à la main. Elle regarde sa montre, pose la tasse sur la table derrière le canapé et va ouvrir les rideaux de la fenêtre, côté cour. Les rayons de soleil entrent à flots, éclairant la partie « Monique » du décor et la moitié de la partie commune. Monique regarde par la fenêtre, inquiète. Elle se retourne, va décrocher le téléphone à côté du canapé, commence à composer un numéro, puis s'arrête, repose le combiné et regarde, de nouveau, sa montre. En même temps, Josète entre de la chambre côté jardin. Elle est habillée d'un négligé et porte un plateau avec les restes de son petit-déjeuner. Monique retourne regarder par la fenêtre en même temps que Josète ferme la porte de la chambre et se déplace derrière le canapé. Josète pose son plateau sur la table derrière le canapé en même temps que Monique revient de la fenêtre et prend sa tasse de café. Les deux femmes sont, ainsi, debout, à chaque côté de la table derrière le canapé. Simultanément, elles regardent leurs montres respectives. Elles s'ignorent. C'est normal, car l'une est à Couillet, l'autre à Châtelet. Josète se précipite vers la fenêtre, côté jardin, et commence à ouvrir les stores, tandis que Monique se met à côté du canapé reprend le téléphone, commence à faire un numéro, puis, de nouveau, change d'avis, raccroche et va vers la chambre. Les stores sont maintenant ouverts et toute la scène est éclairée. Josète regarde par la fenêtre, et revient, à son tour, à côté de son téléphone à elle. Les deux femmes hésitent un instant, et regardent simultanément leur montre. Monique entre dans la chambre, sa tasse de café à la main. Josète prend le téléphone et commence à faire un numéro. Finalement, elle change d'avis, raccroche, prend le plateau sur la table derrière le canapé et entre dans la cuisine alors que Monique rentre de la chambre. Elle est maintenant habillée d'une robe de chambre. Elle ferme la porte derrière elle et monte jusqu'à sa fenêtre, côté cour. En même temps, Josète revient de la cuisine, avec un flacon de produit vaisselle à la main, passe à sa fenêtre par laquelle elle regarde de nouveau, en posant le produit vaisselle sur la bibliothèque. Simultanément, les deux femmes se retournent devant leurs fenêtres, ne sachant pas quoi faire, et vont sortir par leurs portes respectives (celles qui donnent sur l'entrée). On entend chacune de leur porte d'entrée claquer. Elles rentrent, ferment leurs portes intérieures, et décident, en même temps, qu'elles vont téléphoner.)

Monique (en allant s'asseoir dans le canapé) La, ça comince a bén fé !

Josète (en allant s'asseoir dans le canapé) Asteûre, ç'n'est pus possibe ! (Elles décrochent leur téléphone et composent un numéro)

(Tout ceci doit se passer à un rythme très rapide, car les deux femmes sont très inquiètes, et à bout de nerfs.)

Monique (au téléphone) Alô ? L'comissariat d'Chalerwè?

Josète (au téléphone) Alô ? L'comissariat d'Tchèslèt ?

Monique (au téléphone) Bondjoû, mossieû... Dji vos tèlefone paç'qui m'n-ome a disparu...

Josète (au téléphone) Bondjoû, mossieû... Dji vos-apèle au sudjèt di m'n-ome...

Monique (au téléphone) Dji seû madame Lambert... Monique Lambert.

Josète (au téléphone) Josète Lambert, mossieû... Dji seû s'feume.

Monique (au téléphone) Nos d'meurons au vint-sèt'...

Josète (au téléphone) Quarante-quate...

Monique (au téléphone) Rûwe du Transval...

Josète (au téléphone) Grand'rûwe...

Monique (au téléphone) A Couyèt...

Josète (au téléphone) A Tchèslet...

Monique et Josète (ensemble, au téléphone) Matieu Lambert... (Petite pause) Il èst tchaufeû d'taksi...

Monique (au téléphone) Audjoûrdu au matin, an m'rèvèyant...

- Josète (au téléphone) I n'asteut nén la audjoûrdu au matin...
- Monique et Josète (au téléphone, ensemble) I d'veut rintrér...
- Monique (au téléphone) A deûs-eûres...
- Josète (au téléphone) A sèt' eûres èt d'mîye... I f'yeut l'niût...
- Monique (au téléphone) Il a l'abutude d'yèsse toudis a l'eûre...
- Josète Non fét, i n'a jamés stî t'ossi taurdu... C'èst pou ça qui dji m'fé du mwés sang...
- Monique ... Pouqwè lès-opitâls ?
- Josète Lès qwè ? (Elle commence à s'alarmer) Non fét, dji n'î aveu nén pinsè... Â ! Mon dieu... (Elles se mettent toutes les deux à pleurer silencieusement, chacune la main crispée sur son combiné)
- Monique (pleurant silencieusement) Vos pourîz fé ène saqwè ?
- Josète Ès' signal'mint ?... Bén... Rén di spéciâl, non fét...
- Monique ... Ni grand, ni p'tit...
- Josète ... Ni djon.ne, ni vî...
- Monique Dès nwârès tch'vias...
- Josète Dès bleus-îs...
- Monique Ès' n-auto ? Ène Opel, toute nwâre lèye ètout...
- Josète Oyi, ène Opel Vectra, ène nwâre... Non fét... Dji n'conè nén l'numèro di s'plaque...
- Monique Si fét... c'èst JMT 672.
- Josète et Monique (ensemble) Mèrci, mossieû. Vos-astèz Bén djinti... (Elles raccrochent simultanément, en larmes. Elles restent pensives un instant. Soudain, on sonne à la porte d'entrée de Monique. Celle-ci se précipite pour ouvrir, tandis que Josète se dirige vers sa fenêtre. On entend les voix off de l'inspecteur Trivièz et de Monique)
- Monique (off) Matieu !!
- Trivièz (off) Ni vos tracassèz nén, madame. Tout va Bén. La... tout doûç'mint...
- Monique (off) Mins qwè ç'qu'il a yeû ?... Matieu... Matieu... (Ils entrent. L'inspecteur Trivièz en civil et Monique soutiennent Matieu, qui affiche un sourire béat, voire sonné. Un bandage lui entoure la tête) Il a yeû in-akcidint ! Dj'èl sinteu Bén ! Matieu, rèspondèz ! Dijèz ène saqwè !
- Matieu (plat) C'èst mi... C'èst Matieu !
- Trivièz Su l'canapé... la... Édèz-m', si vos v'lèz Bén... (Ils installent Matieu souriant sur le canapé)
- Matieu Ça va, ça va... (à Monique) Èt droci, tout va Bén ? (Désignant l'inspecteur) Qui ç'qui c'èst ?
- Trivièz Comint, « qui ç'qui c'èst » ? V'la pus d'trwès-eûres qui dji seû st-avè vous a l'opitâl ! Madame, dji seû l'inspècteur Trivièz, du comissariat d'Chalerwè.
- Monique Dji vén tout djusse di tèlèfonér a vo comissariat, inspècteur... (Elle indique Matieu) Dj'é ratindu m'n-ome toute èl niût. Qwè ç'qui s'a passè, inspècteur ? (Josète disparaît avec le produit vaisselle dans la cuisine)
- Trivièz D'après l'rapòrt qu'on m'a r'mètu, èl niût passè, mossieû Lambert a scapè ène feume qui s'fèyeut mastiné pa deûs vauréns, su l'place du Manèche, a Chalerwè... (Josète arrive de la cuisine et ferme la porte. Elle commence à se diriger vers la chambre)
- Monique (douloureuse) Ô, Matieu... (Josète s'arrête et regarde sa montre, agacée et inquiète. Par hasard, elle se retrouve à côté de Trivièz)
- Josète Ô, Matieu... (Trivièz, évidemment, ne réagit pas. Josète se précipite dans la chambre et ferme la porte)

- Trivièz Vos p'lèz yèsse fièr di li, madame ! I s'a batu come in liyon. On a stî oblidi d'li mète tout l'min.me sèt' agrafes.
- Matieu (souriant) A qui ?
- Monique Ô ! M'n-amour... (Elle lui caresse la tête) Vos n'avèz nèn trop mau ?
- Matieu Ô, non fèt... ça va, ça va...
- Monique (A Matieu) Vos v'lèz bwêre ène jate di cafeu ?
- Matieu (béat) Dji vou bén...
- Monique (à l'inspecteur) Èt pour vous, inspècteûr, ène boune jate ètout ?
- Trivièz Non fèt, mèrci, madame. Dji voûreu djuste li pôzér saquants quèstions èt après dji m'èdiré... (Il met la main dans sa poche et en sort un petit bocal de comprimés qu'il passe à Monique) Tènèz, v'la dès cachets qu'on m'a doné a l'opitâl pou vo n-ome. I dwèt lès prinde si jamés il aveut mau s'tièsse ou qu'i d'vén.reut a mitan aveûle ou paralizè d'in costè.
- Monique Ô ! Mon dieu... (Elle étouffe un sanglot dans sa main ; elle part vers la cuisine. Trivièz a sorti de sa poche un carnet. Pendant les répliques qui suivent, Matieu paraît reconnaître peu à peu le décor dans lequel il se trouve. Il regarde autour de lui)
- Trivièz Dji n'va nèn vos disrindjî pus lontins, mossieû Lambert. Mins i gn-a djuste ène afère ou deûs qui dji voûreu rasclércî avè vous... Vos m'choûtèz ?
- Matieu Qui ? Mi ? Oyi... (Il regarde sa montre, la secoue, la porte à son oreille comme si elle était arrêtée)
- Trivièz Adon, v'la... El niût passè, vièz lès onze eûres, vos-astîz dins vo taksî. C'est bén vo taksî, èn'do ? I l'èst bén da vous ?
- Matieu Qué n-eure èst ç'qu'il èst, asteûre ?
- Trivièz Neuf eûres, mossieû Lambert.
- Matieu (surpris) Neuf eûres ?
- Trivièz Oyi, neuf eûres... Mins r'vènon a ayèr au niût, si vos v'lèz bén. Vos rintrîz don a vo maujone dins vo taksî... qu'èsteut vûde... (Il lit) Quand tout d'in côp... place du Manèche, pad'avant l'intréye du Palés dès Beaus-Ârts, vos wèyèz...
- Matieu Neuf eûres au matin ?
- Trivièz Au matin, oyi... (Il lit) Vos wèyèz ène feume qui s'fèt ataquér pa deûs djon.nes galopiats...
- Matieu (ne sourit plus subitement) Mardi au matin ?
- Trivièz Oyi mossieû. (Il lit) Deûs djon.nes galopiats qui say'nut di scrotér l'sacoche d'ène feume... Adon, vos saut'lèz wôrs di vo taksî èyèt vos... (Matieu le coupe)
- Matieu (le coupant) Mins èyu ç'qui dj'é passé l'rèstant dèl niût ?
- Trivièz Ène mitan au comissariat d'Chalerwè èt l'aute mitan a l'opitâl Civil. C'est di d'la qu'nos r'vènon.
- Matieu (souriant à nouveau, mais d'un sourire jaune) Èt nos-astons droci a l'rûwe du Transval ?
- Trivièz (un peu hébété) Bén seûr...
- Matieu Èt la... (Il montre la cuisine) C'est Monique !
- Trivièz C'est vo feume, c'est madame Lambert qu'è-st-èvoye vos-aprèstèr ène jate di cafeu.
- Matieu (même sourire jaune) I faut qu'dji m'èvaye tout d'chûte. (Il se lève)
- Trivièz Â non fèt ! Non fèt ! Ratindèz !
- Monique (sortant de la cuisine avec une tasse de café) Eyu ç'qui vos dalèz, Matieu ?

- Matieu *(cueilli mais aussitôt souriant, à Trivièz) Eû... Eyu ç'qui dji v'leu dalér, on, mi ?*
- Monique *C'est mi qui va vos l'dire : dins vo lét ! Èt pou toute èl djoûrnéye èco ! Vos 'nn'avèz bén dandji !*
- Matieu *Comint ? Dins m'lét ?... Mins dji n'pou nén !*
- Monique *Pouqwè ç'qui vos n'pouvèz nén ?*
- Matieu *Comint ? Mins paç'qui... (Il ne sait que dire) Paç'qui dji n'pou nén...*
- Monique *Mins pouqwè ?*
- Matieu *Comint ? È bén, paç'qui...*
- Monique *(le coupant) Ô ! Matieu, arêtez d'dire « comint » tout l'tins, on, si vous plét !*
- Trivièz *(conciliateur) Rapaujèz-vous, madame. Si vos-ârîz r'çu in côp d'matraque come li su vo tièsse...*
- Monique *(aussitôt culpabilisée) Â, mon dieu, c'est l'vré qu'is vos-ont flayî d'su, cès deûs vauréns-la... Vos lès-avèz arètès, en'do, inspècteûr ?*
- Trivièz *Non fét, madame, maleûreûs'mint... Is-ont pètè èvoye su l'tins qu'mossieû Lambert ès' bateut avou l'feume...*
- Monique *(incrédule) I s'a batu avou l'feume ?!*
- Matieu *Oyi, c'est lèye qui m'a flayî d'su. Ele a pinsè qu'dj'èsteu avou lès deûs-outes. Adon, èle a vûdî ène matraque wôrs di s'sacochè èt èle a comincî a m'bouchî d'su !*
- Monique *(elle lui caresse tendrement la joue) Èm' pauve pètit pouyon ! (A Trivièz) C'est tèribe, ène afêre parèye !*
- Trivièz *Oyi, mins vos n'savèz nén co tout : èl victime, c'èsteut l'feume du mayeûr...*
- Matieu *Nén possibe ! El feume du mayeûr ?*
- Trivièz *Oyi. Ele aveut passè l'swèréye au Palés dès Beaus-Ârts èt èle s'aprèsteut a prinde in taksi quand lès deûs vauréns li ont tcheû d'su. Mins dji vos l'é d'dja spliquî t't-a-l'eûre a l'opitâl, quand vos tèlefonîz...*
- Monique *A qui ?*
- Matieu *Comint ?*
- Monique *A qui ç'qui vos-avèz tèlefonè ? Droci, ça n'a nén sonè.*
- Trivièz *Il èst tcheû dins lès peumes an f'yant l'numèro...*
- Monique *(à nouveau prise d'émotion et lui enserrant la tête dans ses mains) Ôooo... èm' pauve pètit boulome...*
- Matieu *(embêté, à Trivièz) C'est mi, s'pètit boulome... On s'done voltî dès p'tits spos, wèyèz... (On sonne à la porte d'entrée)*
- Monique *On z-a soné. Escusèz-m', inspècteûr.*
- Trivièz *Dji vos-è priye, en'do, madame Lambert... (Elle sort. Matieu lui case un bisou au passage, tout en regardant en douce l'heure à sa montre) (A Matieu) Si nos-è profitîs pou discoum'lér tout ça, mossieû Lambert ? (Il reprend la lecture de son rapport) I gn-a la in p'tit dètay qui dji n'comprend nén fôrt bén... V'la... Au comissariat, vos-avèz dit qu'vos d'meurîz au vint-sèt' dèl rûwe du Transval a Couyèt...*
- Matieu *Bén oyi...*
- Trivièz *Bén oyi... Seûl'mint a l'opitâl, quand vos-astîz dins lès peumes, vos-avèz donè come adrèsse èl quarante-quate, dèl Grand'rûwe a Tchèslet... (Matieu réfléchit longuement)*
- Matieu *Pouqwè, ç'n'èst nén possibe ?*

- Trivièz Vos convén.rèz qu'c'èst st-ène miyète drole, en'do : èl rûwe du Transval a Couyèt èyèt l'Grand'rûwe a Tchèslet... Ç'n'est nèn l'min.me du tout !
- Matieu Â ça, bén seûr... Ratindèz... Paç'qui la, i faut qui dji... (Il enfouit son visage dans ses mains et fait quelques pas en paraissant réfléchir désespérément. Trivièz ne le lâche pas des yeux)
- Trivièz Est-ç'qui vos n'arîz nèn, par azârd, deûs-adrèsses èyèt deûs mwin.nâdjès, mossieû Lambert ?
- Matieu (affectant d'émerger) Hm... ? Deûs qwè ?
- Trivièz Vos m'avèz bén ètindu : dj'é dit deûs mwin.nâdjès.
- Matieu Deûs mwin.nâdjès ?... Ô, vous, inspècteûr ! Vos v'lèz rire... Qwè ?... Qui... Deûs feumes a m'compte... Ô ! Dji n'dîreu nèn non fèt mins...
- Trivièz (enjouée et jetant un œil vers l'entrée) Inte di nos deûs, mi non pus ! Ça n'm'âreut nèn displèt d'awè deûs feumes...
- Matieu (rieur) Â, bon ?
- Trivièz (même jeu) Dji vou dire deûs feumes mariéyes avou mi...
- Matieu (rieur) Oyi... oyi...
- Trivièz (même jeu) Seûl'mint, vos dalèz rire...
- Matieu (s'éclatant) Oyi... C'est d'dja fèt, inspècteûr...
- Trivièz C'est dij' ans d'prijon ! (Ils éclatent de rire tous les deux, mais Matieu rit jaune, évidemment. Trivièz redevient sérieux) Si dji comprend bén, mossieû Lambert, vos n'avèz pont d'èsplikâcion a m'donér ?
- Matieu Non fèt, pont...
- Trivièz Adon, c'èst l'opitâl qui s'âra brouyî ène sadju...
- Matieu Oyi, c'èst seûr'mint ça... Mins i n'faut nèn lyeûs d-è voulwèr... Vos savèz bén comint ç'qui ça s'passe dins lès urjences : dèl niût, gn-a tél'mint d'malâdes èyèt d'blèssès qui pass'nut èyèt qui r'pass'nut... Mi, dj'arive, dji pièd m'sang, dji tafîye ène afère ou l'aute... Dji done èm'n-adresse come dji pou : vint-sèt' dèl rûwe du Transval a Couyèt èyèt l'infirmière a l'intréye comprend quarante-quate dèl Grand'rûwe a Tchèslet. (Il essaie de prononcer les deux adresses de manière à ce qu'elles se ressemblent, ce qui, évidemment, est impossible) Qui ç'qui poureut li d-è voulwèr ? Nèn mi, bén seûr. Vous quéqu'fîye ?
- Trivièz (sur la défensive) Dji n'sé nèn, mi... (Entrée de Monique avec Robert le meilleur ami de Matieu.)
- Monique (sans enthousiasme) C'èst Robert...
- Matieu Bén oyi, dj'èl wè bén qu'c'èst Robert.
- Robert (à Matieu) Èt adon, comint d-alèz ?
- Matieu (essayant d'être sûr de lui) Ça va, ça va... Fôrt bén, min.me !
- Robert (il le détaille) On n'èl direut nèn an vos r'étant ! Monique m'a tout racontè, m'pauve Matieu... Vos vos-avèz fèt mèsbrudjî pa ène binde di dismantchîyes feumes ! Mon dieu ! Mins dins qué monde èst-ç'qui nos vikons, sègneûr !
- Monique Mins anfin, Robert, nèn du tout ! Vos vos brouyèz ! Dji n'vos-é jamés dit ça ! I gn-aveut qu'ène seûle feume ! C'èsteut l'cèn.ne du mayeûr ! Èt c'èst lèye qui deûs djon.nes galopiats voulî'nt mète djus ! Èm' pauve pètit boulome a voulu l'èscapér !
- Robert Â, bon ! (Il siffle d'admiration) Toutes mès félicitâcions, vî cousse !
- Trivièz (passablement sonné) Bon... È bén, mi mès djins, dji crwè qu'il èst tins d'm'èdalér. Dji m'va vos lèyî inte di vos-autes... (à Robert) Mossieû...

- Matieu Ô, inspècteûr, dji n'vos-é nén prezintè ! Inspècteûr Trivièz, du comissariat d'Chalerwè... Èm' mèyeu camarâde, Robèrt Lagasse...
- Trivièz (saluant Robert) Mossieû...
- Robert (saluant Trivièz) Mossieû... Dji seû ètout s'vijin, dji d'meure dins l'apartemint au d'zeû...
- Trivièz (A Matieu) Asteûre, dji n'èl di pus, dji m'èva...
- Matieu (regardant de nouveau sa montre) Dijèz, c'èst l'èure ça ? Neuf èures èt d'mîye ?
- Monique Oyi, mins qwè ç'qui ça pout bén vos fé ? (Matieu se laisse tomber sur le canapé, visiblement embêté)
- Trivièz (sortant un stylo de sa poche) Madame, divant m'èdalér, dji m'va vos lèyî m'numèro d'tèlèfone au comissariat. On n'sèt jamés si vo n-ome ès' souvèn.reut d'ène saqwè ou l'aute... N'èuchèz nén peû d'm'ap'lér du djoû come dèl niût. Si dji n'seû nén la, yin d'mès-omes s'okup'ra d'vous... (Il écrit sur une page de son carnet, et donne la feuille à Monique qui la pose sur la table, côté cour) I gn-a ène drole d'èmantchure avou deûs adr...
- Matieu (le coupant vivement) Oyi, oyi, ça va, vos n'dalèz nén co r'cominci ? Vos-è f'yèz dès mirlifitches avou ène afère qui n'a pont d'impôrtance...
- Robert Pont d'impôrtance, pont d'impôrtance... Vos trouvèz, vous ?
- Trivièz Anfin... Après ç'n-èmantchure-ci, dj'èspère bén qu'lès gazètîs vont vos lèyî tranquîye...
- Matieu Lès gazètîs ?... Pouqwè lès gazètîs ?
- Trivièz Is-ont d'dja v'nu a l'opitâl. Èt quand is-ont seû l'afère, is-ont v'lu conèche l'ome qu'aveut scapè l'vîye dèl feume du mayeûr ! Bon, dji crwè qui dji n'é pus rén a fé droci pou l'momint. (A Matieu) A r'vwêr mossieû Lambert... Eyèt r'pôzèz-vous bén, surtout... (A Monique) A r'vwêr madame (A Robert, après avoir vérifié la page de son bloc) Mossieû Lagasse...
- Matieu et Robert (grommelant, l'esprit ailleurs) A r'vwêr, inspècteûr.
- Monique Vènèz inspècteûr, dji m'va vos moustrér l'voye. (Elle sort avec Trivièz. Un temps. Le téléphone sonne. Matieu, absorbé par ses pensées, fait signe à Robert de répondre. Celui-ci décroche)
- Robert Alô ?... Oyi, c'èst bén droci... In momint, si vous plét. (A Matieu, la main sur le cornet) Vos-astèz la pou lès gazètes ? (Signes énergiques de dénégation de Matieu) Non fét, mossieû... Non fét... I m'fét sine qu'i n'èst nén la... (Un temps) Oyi... c'èst bén ça... Au vint-sèt' dèl rûwe du Transval a Couyèt. Oyi, a r'vwêr. (Il raccroche) I s'ra la dins deûs munutes.
- Matieu (sautant sur ses pieds) Mins vos pièrdèz l'tièsse ! Pouqwè ç'qui vos li avèz doné m'n-adrèsse ?
- Robert L'inspècteûr Trivièz aveut rézon... On nos-èvoye in gazètî pou l'preumièrè pâdje dèl gazète...
- Matieu (il arpente soudain le décor comme un jouet mécanique) Â, non fét ! Non fét ! I n'rintèr'ra nén droci ! Dji n'vou nén ! Dji n'vou pont d'fotos d'mi droci dins l'apartemint ! Èt co mwins' avou Mon... (Monique revient) M'n-amoûr ! Dji n'vou pont d'gazètî droci ! Vos m'ètindèz ? Dji n'vou vîr nulu... Monique, c'èst d'acôrd ?
- Monique Qwè ç'qui vos racontèz co la ?
- Robert Oyi, i gn-a in gazètî qui va arivér droci. No p'tit Lambert va awè s'portrét dins lès gazètes.
- Matieu Dji n'vou nén ! Vos n'avèz qu'a l'rèvoyî ! Dji n'vou vîr nulu, é-dj' dit !
- Monique Rapaujèz-vous, m'n-amoûr ! (Elle part vers la cuisine) Bon, asteûre, il èst grand tins d'prinde vos cachèts !
- Matieu (il ferme la porte derrière elle) Dji n'vous pont d'foto, c'è-st-ètindu ?
- Robert Mins qwè ç'qui vos-avèz ?

- Matieu Vos n'p'lèz nèn comprinde !
- Robert Si dji s'reu a vo place, dji s'reu binauje d'yèsse dins lès gazètes.
- Matieu I n'dwèt rén parèche sur mi dins lès gazètes ! S'i rintèr're droci, èdvintèz n'importè qwè ! Tènèz, vos n'avèz qu'a dire qui c'èst vous !
- Robert Mins pouqwè ?
- Matieu Paç'qui... Josète pout l'vîr.
- Robert Èt adon, qwè ç'qui ça pout bén fé... (Il s'arrête) C'èst qui ça, Josète ?
- Matieu (il hésite) Ène feume...
- Robert Ça, dj'enn' âreu bén dit ostant... Mins c'è-st-ène feume comint ? (Il se rend compte) Ô ! No p'tit Matieu nos catche ène coumère ène sadju !
- Matieu (coup d'œil vers la cuisine) Chut ! Non fét, ç'n'èst nèn m'coumère... C'èst m'feume !
- Robert Comint ?
- Matieu Josète, c'èst m'feume !
- Robert (il lui met la main sur la joue et lui parle avec gentillesse) C'èst Monique, vo feume.
- Matieu Oyi... Lèye ètout.
- Robert Comint, lèye ètout ?... (Un temps, estomaqué) Vos v'lèz dire qui vos-avèz deûs feumes ?
- Matieu Oyi !
- Robert Deûs mwin.nâdjès ?
- Matieu Oyi ! Deûs pijamas. Deûs péres di pantoufes. Deûs brouches a dints. Etcètèra...
- Robert Eyèt mi qui vos pinseut come tout le monde ! (Incrédule) Mins dj'î pinse, comint ç'qui c'èst possible ?
- Matieu Rén d'pus auji avou ène miyète di tipex su mès papîs d'l'état-civil. L'èch'vin n'î a vèyu qu'du feu. I m'a mariè deûs côps !
- Robert Vos couyonèz, seûr'mint ?
- Matieu Non fét ! Èt dji n'sé pus rén arèter ! Dji n'pou pus rén arèter... Dji n'pou nèn... Si jamés Josète mi wèt su l'gazète avou Monique, èle mi rauye lès deûs ouys avou n'fourtchète ! (Matieu regarde sa montre) A ç'n-eûre-ci, Josète dwèt yèsse dins-in bia pènin. Èt dji n'sâreu nèn l'ap'lér, èle èst seûr'mint èvoye a s'burau.
- Robert Mins dijèz ène miyète, Matieu, èl quène dès deûs èst-ç'qui vos-avèz mariè l'preumière ?
- Matieu C'èst Monique. Mins saquant tins après, dj'é rèscontrè Josète qui dj'é pris dins m'taksi pou ramwin.nér a Tchèslèt, in djoû an r'vènant d'l'arèyopôrt... Dj'èl é édî a montér sès bagâdjès dins s'n-apartemint... Ele a v'lu m'ofru ène jate di cafeu èt nos-avons d'visè ène miyète èchène... Ele m'a d'mandè si l'led'mwin, dji v'leu bén r'passér bwêre ène jate di cafeu... Adon, dj'é dit qu'oyi... Nos-avons co d'visè èchène... Èt saquants jates di cafeu après, dj'èsteu toudis la... (Geste des deux mains signifiant « c'était l'engrenage ») « A djeudi ? Oyi... ». « A lindi ? Oyi... ». Èt trwès mwès pus taurd : « Mossieû Matieu Lambert, èst-ç'qui vos v'lèz mariér Josète Larose ? » Ça-stî oyi : dji n'sé jamés dire non fét, mi !
- Robert Èt vos-avèz stî d'meurè avou lèye ?
- Matie Oyi.
- Robert Mins sins baguér d'itci !
- Matieu C'èst ça tout djusse.
- Robert È bén, vos n'avèz pont pièrdu d'tins !
- Matieu Dj'enn'èsteu rwèd sot di m'pètite Josète ! Èt nos-astons vrémint ène bèle coupe, tous lès deûs, savèz !

- Robert Come avou Monique.
- Matieu Come avou Monique.
- Robert Èt vos f'yez l'navète d'yène a l'aute ?
- Matieu Bén oyi. Rén d'pus auji avou m'taksi. Yène a Tchèslet èt l'aute a Couyèt. Cénq munutes a pwène quand i gn-a nulu su l'voye...
- Robert Dji wè... Ça fèt qu'insi, ou d'oubén vos-astèz su l'voye vièz Tchèslet ou d'oubén...
- Matieu ... dji seû su l'voye vièz Couyèt... Vos-avèz tout compris.
- Robert Èt quand èst-ç'qui vos dôrmèz ?
- Matieu Ô, dji dôr bran.mint, savèz. Cénq eûres avou Josète, cénq eûres avou Monique. Eyèt l'rèstant dèl djoûrnéye, dji fé l'taksi èt dji done dès p'tits rendèz-vous a yène èt a l'aute... (Il sort un agenda de sa poche) an n'roubliyant nèn, bén-ètindu, di scrîre tout la-d'dins pou n'jamés m'brouyî ! (Un temps, Robert regarde, admiratif, son ami Robert qui feuillete son agenda)
- Robert Èt bén, vos m'èwarèz ! Vos d'vèz awè ène santé d'fièr ! C'èst drole, dji n'vos wèyeu nèn insi...
- Matieu (il s'arrête sur une page de l'agenda) Ô, vint godome !! Mins èle n'èst nèn à s'burau audjoûrdu au matin ! Nos-astons bén mardi, audjoûrdu ! M-D-D-A-J !... E-B-A-2-E !
- Robert Qwè ç'qui c'èst d'ça pou in djeu ?!
- Matieu C'èst m'code ! C'èst m'pètit code da mi tout seû, pou m'er'trouvér ! M-D-D-A-J : Mardi, dèmi djoûrnéye avou Josète ! E-B-A-2-E : Ele boute a deûs eûres ! (Il empoigne le téléphone et compose un numéro. Robert lui a pris l'agenda des mains et parcourt les pages)
- Robert Èt S-M-A-J ?
- Matieu Sèm'di, mårtchi avou Josète !
- Robert D-T-A-M
- Matieu Dimègne, tèyâte avou Monique.
- Robert Èt C-L-E-O ?
- Matieu (l'oreille collée au téléphone) C-L-E-O ? Non fèt, ça c'èst Cléo. C'èst m'pètit tchat. C'èst pou n'nèn roubliyî qui dji dwè l'emwin.nér amon l'vétèrinère pou sès vakcins ! (Il écoute le téléphone qui sonne vainement) Qwè ç'qui c'èst d'ça pou ène istwère. Ça n'rèspand nèn ! Bon, dji r'comince ! (Il recompose le numéro mais il s'arrête aussitôt, arrêté par la vision de Monique qui revient avec un verre d'au et le tube de comprimé)
- Monique V'la vos cachèts, m'n-amour... Avalèz râd'mint ça, ça vos f'ra du bén.
- Robert (à Matieu) Si dji s'reu a vo place, dji prendreu toute èl bwèsse... (Matieu prend un comprimé)
- Monique Non fèt, yin, ça sufît... Èt asteûre, op', dins vo lét.
- Matieu Dji n'pou nèn.
- Monique Si fèt, vos p'lèz... Èt c'èst ç'qui vos-avèz d'mieu a fé après tous lès trèyins qu'vos-avèz yeû.
- Matieu Seûr'mint nèn, i faut qui dj'vaye boutér.
- Monique Après l'niût qu'vos v'nèz passér ? Vos vos d-è sintèz capâbe ?
- Matieu Bén seûr qu'oyi... Vos p'lèz d'mandér a Robert... En'do, Robert ?
- Robert Oyi, oyi... Il èst come in pèchon dins l'eûwe... Il a dèl fôrce pou deûs, savèz !
- Matieu (regard noir vers Robert) Ça, c'èst malén ! (à Monique) Monique, vos v'lèz bén dalér m'aprestér saquants târtines ?

- Monique Adon, si vos vos sintèz d'alure, dji m'va aprèstèr ça. (Elle repart vers la cuisine)
- Matieu Oyi. Èt Robert va vos boutèr in côp d'mwin... (Elle est de dos. Matieu indique vivement le téléphone à Robert)
- Monique (sortant, suivie de Robert) Pou qwè fé ? Pou t'nu l'bûre, azârd ! (Matieu reste seul en scène. Il compose le numéro. Ca sonne chez Josète. Elle entre dans son décor. Elle décroche)
- Josète (au téléphone) Alô ?
- Matieu (au téléphone, doucement) Alô, m'pètit colau ?
- Josète (au téléphone) Matieu !! Mins èyu ç'qui vos-astèz ? Dji vos ratind dispû deûs-eûres...
- Matieu (au téléphone, regarde sa montre) Deûs eûres, dèdja ? Dj'é tcheû an pane avou m'taksi.
- Josète (au téléphone) Mins pouqwè ç'qui vos n'm'avèz nèn tèlèfonè pus timpe ?
- Matieu (au téléphone, doucement) Dji n'âreu nèn seû... Dji seû st-au diâle èyèt co pus lon... Dj'é d'vu mwin.nér ène saquî a Couvin... Èt dj'é tcheû an pane an r'vènant a vûde.
- Josète (au téléphone, se remettant peu à peu) Èt la, èyu ç'qui vos-astèz ?
- Matieu (au téléphone) Droci ?... Dji seû dins... dins... comint ç'qu'on lome ça ? Dins-in cirque ! V'la ! Dji seû dins-in cirque qu'èst su l'place a Mariembourg !
- Josète (au téléphone) Mins pouqwè ç'qui vos pârlèz tout bas ?
- Matieu (au téléphone, le dos tourné à la porte de la cuisine) On m'a d'mandè di n'pont fé d'brût... I gn-a droci dès bièsses qui sont st-an trin d'sokî... (Robert est apparu à la porte de la cuisine ; il entre et referme ensuite la porte sans ménagement sur lui. Matieu pousse un cri d'angoisse et se retourne) Âaa !...
- Josète (au téléphone) Matieu ?... Qwè ç'qui s'passe ?
- Matieu (au téléphone) Rén d'grâve... I gn-a in gros môrticot qui m'a fèt peû.
- Josète (au téléphone) Comint ça, in gros môrticot ?
- Matieu (au téléphone) Oyi, in gros môrticot... I gn-a ène saquî qu'âra drouvu s'gayole pou li donér d'ér... Eyèt l'bièsse s'âra scapè. Ratindèz ène munute. (A Robert, comme à un bon chien) Èt adon, on vout ène saqwè ? (Ses lèvres font un « baiser-susucre ») Qwè ç'qu'i vout l'djinti môrticot ? (tête de Robert) In su-suke ?
- Josète (au téléphone) Du suke a in môrticot ?
- Robert (terne) I vout sawè pou vos târtines : djambon ou bèn fromâdje ?
- Josète (au téléphone) Gn-a l'môrticot qui pâle !!
- Matieu (au téléphone) Non fèt, c'est l'dirècteûr du cirque. I cache après s'môrticot. Alèz, alèz-è vîr popa... Du fromâdje. (A Robert, en masquant le cornet de téléphone) Ni f'yèz nèn atincion, dji vos spliqu'ré. (Robert retourne dans la cuisine) Gn-a l'dirècteûr qu'a bèn v'lu m'prustèr s'burau pou tèlèfonér. Dj'arive tout d'chûte, savèz...
- Josète (au téléphone) Mins... èt vo pane ?
- Matieu (au téléphone) Ça va dalér. Gn-a l'mécanicyin dèl ménadj'rîye qui s'a okupè d'tout.
- Josète (au téléphone) Adon, arivèz l'pus râde possibe. Dji vos ratind...
- Matieu (au téléphone) Vos n'dalèz nèn a vo burau audjoûrdu ?
- Josète (au téléphone) Mins Matieu, vos-avèz roubliyî ? Dji n'comince qu'a deûs-eûres...
- Matieu (au téléphone) Â bon ? (Il jette un coup d'œil à son agenda) Oyi, M-D-D-A-J...
- Josète (au téléphone) Comint ?
- Matieu (au téléphone) Mardi, dèmi djoûrnéye avou Josète. Oyi, vos-avèz rézon...

- Josète (au téléphone) Vos l'avîz roubliyî, en'do ?
- Matieu (au téléphone) Non fêt, non fêt... C'est djuste qu'avou m'taksi an pane, dji seû st-ène miyète tout pièrdu...
- Josète (au téléphone) Asteûre qu'i gn-a tout qu'est r'fêt, r'vènèz râde adon...
- Matieu (au téléphone) Oyi, dji s'ré la dins dî munutes.
- Josète (au téléphone) Dî munutes ? Di Mariembourg ?
- Matieu (se rendant compte) Oui, pa l'nacionâle cénq... c'est pus coûrt...
- Josète (au téléphone) F'yèz tout l'min.me atincion a vous... Dji vos vou ètîre, èm'n-amoûr...
- Matieu (au téléphone) Oyi, dji f'ré atincion... (On sonne à la porte, côté Monique. Il pousse un cri) Âaa !
- Josète (au téléphone) Qwè ç'qui s'passe ?
- Matieu Ça sone !
- Josète (au téléphone) Qwè ç'qui c'est ?
- Matieu (au téléphone) C'est... (Regard affolé vers la cuisine) C'è-st-in ûlaud ! Il a d'vu s'passer ène saqwè d'grâve ! (Il crie en direction de la cuisine) Dj'î va tout d'chûte !
- Josète (au téléphone) Matieu ! Non fêt, èn' dalèz nèn ! Si jamés vos-atrap'riz in mwé còp !
- Matieu (au téléphone) Mins dji n'pou mau... Ni vos-è f'yèz nèn... C'est seûr'mint dès biesses qu'ont d'vu s'èscapér d'leus gayoles... Josète, dji vos lèye asteûre... A t't-a-l'eûre.
- Josète (au téléphone) Oyi, Matieu... A propos, vos d'vèz r'tèlèfonér a l'police di Tchèslet.
- Matieu (au téléphone) A l'police ? Pouqwè fé ?
- Josète (au téléphone) Dji lès aveu prév'nu qu'vos-avîz disparu. Vos v'lèz qu'dj'èl fèye mi-min.me ? (On sonne à nouveau à la porte, côté Monique)
- Matieu (au téléphone) Non fêt, ni f'yèz rén du tout ! Josète, dji vos lèye. Dji vos r'tèlèfon'ré pus taurd. (Dans son émotion, il pose le combiné sur la table au lieu de raccrocher et disparaît vers le palier. Monique sort de la cuisine, avec un couteau en main)
- Monique On z-a sonè... Matieu ? Il a d'vu dalér...
- Josète (au téléphone) Matieu ?
- Monique Tén, gn-a l'tèlèfone qu'est discrotchî... (Elle a dit cela machinalement et va vers la table. Ce n'est qu'au moment de raccrocher qu'elle hasarde un :) Alô ?
- Josète (au téléphone) Alô ?
- Monique (au téléphone) Vos ratindèz ène saquî ?
- Josète (au téléphone) Oyi.
- Monique (au téléphone) Qui ç'qui vos ratindèz, madame ? (Robert paraît à la porte de la cuisine sur la dernière tirade. Catastrophé, il plonge sur le téléphone)
- Robert Mi ! C'est pour mi !
- Monique Vos vos f'yèz ap'lér droci, vous, asteûre ?
- Robert Oyi... On m'a còpè l'tèlèfone dins m'n-apartemint... Èt vos savèz bèn qu'dji cache après d'l'ouvrâdje... Adon dj'é d'mandè a Matieu si dji p'leu donér vo numèro...
- Monique Bèn, èn' vos jin.nèz pus, vous !
- Robert (au téléphone) Alô ?... Robert Lagasse au tèlèfone... C'est djinti d'awè ratindu...
- Josète (au téléphone) Bondjoû, mossieû... Vos-astèz l'dirècteûr du cirque ?
- Robert (au téléphone, il hésite, puis avec entrain) Oyi, oyi, c'est bèn ça... C'est bèn mi. (Robert sourit à Monique) Vos v'lîz m'pârlér ?

- Josète (au téléphone) *Dji n'é rén a vos dîre, mossieû...*
- Robert (au téléphone) *Dji vos choûte, adon... Dji seû libe pou l'momint...*
- Josète (au téléphone) *Dji vos d'mande pârdon ?*
- Robert (saisi d'une brusque inspiration, à Monique, en masquant le cornet) *El cafeu, Monique !*
(au téléphone, à nouveau) *Oyi, ça m'intèresse. Ça m'intèresse bran.mint !*
- Josète (au téléphone) *Qwè ç'qui vos intèresse, mossieû ?*
- Robert (à Monique) *El cafeu ! Ç'n'est nén l'cafeu qu'on ètind an trin di r'boûre ?*
- Monique (se sauvant vers la cuisine) *Mon dieu, si fét ! Dj'èl aveu roubliyê !*
- Robert (au téléphone) *Escusèz-m', savèz... Mins èst-ç'qui mossieû Lambert pout vos r'sonér ?*
- Josète (au téléphone) *Mins qui ç'qui vos-astèz al fén du compte ? Vos-astèz bén l'dirècteûr du cirque, en'do ?*
- Robert (au téléphone) *Oyi... C'est ça tout djusse... Dji seû l'dirècteûr du cirque.*
- Josète (au téléphone) *È bén, dj'é dins l'idéye qu'vos-avèz r'çu in fameus còp d'su vo cabu, m'n-ami !*
- Robert (au téléphone) *Mi ? Non fét. Mins li, bén.*
- Josète (au téléphone) *Qui ça, li ? Èm'n-ome ? Qwè ç'qui li a arivè ?*
- Robert (au téléphone) *Ô, ène pètte cochure, la tout...*
- Josète (au téléphone) *Ène pètte cochure ? Mins i n'm'a rén dit du tout... I m'a djusse dit qu'il aveut tcheû en pane...*
- Robert (au téléphone) *Oyi, tcheû en pane...*
- Josète (au téléphone) *Èt adon, qwè ç'qu'il a ?*
- Robert (au téléphone) *Rén d'grève, savèz... I gn-a... I gn-a in-élèfant qui s'a scapè èt qui li a flayî in còp d'trompe inte di sès deûs ouys.*
- Josète (au téléphone) *Ç'n'est nén possibe ?! Â, mon dieu... (Matieu revient de l'entrée)*
- Matieu *C'è-st-in gazèti ! V'la cénq munutes qui dji saye dèl rèvoyî mins gn-a rén a fé !*
- Josète (au téléphone) *Alô ? (Coup de sonnette à la porte d'entrée de Monique)*
- Matieu *C'est co toudis li ! Robert, vos v'lèz bén dalér sayî d'li fé comprinde ? Mi, dji n'sâreu nén !*
- Robert (il lui tend le téléphone à bout de bras) *Okupèz-vous d'ça, adon !*
- Matieu *Qui ç'qui c'est ? (Coup de sonnette à la porte d'entrée de Monique. Matieu prend le combiné) Abîye, Robert ! (au téléphone) Alô ?*
- Josète (au téléphone) *Alô ? (Robert sort vers la porte d'entrée)*
- Matieu (au téléphone) *Vos-astèz toudis la, m'n-amoûr ? Dji pinseu qu'dj'aveu racrotchî.*
- Josète (au téléphone) *Matieu, vos-avèz fét mau ?*
- Matieu (au téléphone) *Mau ?*
- Josète (au téléphone) *Oyi, on m'a dit qu'vos-avîz r'çu in còp d'trompe !*
- Matieu (au téléphone) *In còp d'qwè ?*
- Josète (au téléphone) *Di trompe... D'élèfant, bén seûr ! Choûtèz, vos dalèz d'meurér la, dji vén vos r'qué tout d'chûte. Eyu ç'qui vos-avèz dit qu'vos-astîz ?*
- Matieu (au téléphone, pris de court) *Dji n'sé nén ! (La porte d'entrée de la cuisine s'ouvre sur Monique)*
- Josète (au téléphone) *Comint vos n'savèz nén ? (Elle a une courte mimique signifiant : « Le pauvre, avec son coup sur la tête », puis aussitôt) Passèz-m' èl dirècteûr !*

- Matieu (au téléphone) Oyi, tout d'chûte ! (A la cantonade) Mossieû Lagasse ! (Monique est entrée avec un thermos et des sandwiches dans une boîte en plastique) On d'mande après mossieû Lagasse !
- Monique On d'mande co toudis après Robert ?
- Matieu Eû... oyi...
- Josète (au téléphone) Alô ?... Alô ?...
- Monique Dj'èspère qui tout ça va chièrvu a ène saqwè !
- Matieu Ô ! Mi ètout !
- Josète (au téléphone) Vos-astèz la, Matieu ?
- Matieu (au téléphone) Oyi, oyi, oyi... Dji pinse qui ça poureut l'intèrèssér...
- Josète (au téléphone) Mins qwè ç'qui vos ramadjèz la ? (Robert et l'gazètî font leur entrée)
- Matieu (volte-face) Â ! Non fèt... nèn li ! Comint ç'qu'il a intrè ?
- Gazètî Oyi, mossieû, co toudis mi... Dji n'f'ré qu'ène foto... qu'ène seûle foto !
- Robert Oyi, nos nos-avons mètu d'acôrd tous lès deûs : i n'f'ra qu'ène seûle foto. Avou Monique, vous èyèt mi.
- Matieu Â, non fèt ! Dj'é dit non fèt ! Èt ça s'ra non fèt !
- Josète (au téléphone) Alô ? Matieu ?
- Matieu (au gazètî qui est en train de déballer son matériel) Mins qwè ç'qu'i fèt ? Qwè ç'qui vos f'yèz, vous ?
- Gazètî (s'affairant) Dji m'va mète èl flach' !
- Monique (à Robert) Robert ? I gn-a ène saquî pour vous au tèlefone.
- Robert Ène saquî pour mi ? Co toudis ?
- Matieu Oyi ! (Lui indiquant de venir rapidement prendre le combiné) C'èst l'Onèm' pou ène place !!
- Gazètî (à Monique qu'il vise pour prendre en photo) Vos-astèz bén madame Lambert ?
- Matieu (lâchant le combiné et essayant de cacher le visage de Monique) Ni f'yèz nèn ça ! (Le gazètî se retourne et vise Matieu) Non fèt !!! (Il se jette à plat ventre)
- Josète (au téléphone) Alô, Matieu ?
- Gazètî Madame, mètèz-vous a costè d'li.
- Monique A quate pates, mi ètout ? Mins anfin, Matieu, qwè ç'qui vos f'yèz la ?
- Matieu (passant toujours à quatre pattes devant elle) Dji fé ç'qu'i m'plét. Dji seû st-a m'maujone èt dji m'va èyu ç'qui dj'vou ! (Il contourne le canapé et continue, masqué par le dossier de ce dernier)
- Gazètî (essayant de prendre une photo malgré Matieu derrière le canapé) Dj'é tout l'tins, savèz... C'èst pou l'suplèmint d'sèm'di. Nos-avons d'dja ène aute foto pou l'gazète d'audjoûrdu au matin.
- Matieu (relevant la tête) Di qwè ? Qwè ç'qui c'èst qui ç'foto-la ?
- Gazètî Dji n'è sé rén. Ç'n'èst nèn mi qui vos-a tirè an portrèt.
- Robert (au téléphone) Alô ? Robert Lagasse au tèlefone...
- Josète (au téléphone) Â ! Tout l'min.me... Dji vou pârlér a m'n-ome !
- Robert (au téléphone) Donèz-m' vo numèro, nos vos r'tèlefon'rons pus taurd... (Robert prend la feuille de papier sur laquelle Trivièz a écrit le numéro de téléphone)
- Josète (au téléphone) Mins m'n-ome èl conèt !

- Monique (à Matieu, toujours caché) Mins r'luvèz-vous, Matieu ! (Elle se baisse vers lui)
- Matieu Non fèt ! Qu'i s'èvaye !
- Robert (au téléphone) Alô ? Dji vos choûte pou l'numéro.
- Josète (exaspérée, au téléphone) Mi, c'est l'071 43 89 12...
- Gazètî Mossieû Lambert, rén qu'ène pètte foto, si vous plèt... Èt djuste après, dji m'èva !
- Matieu Non fèt ! Dji n'vou nèn !
- Josète (au téléphone) Donèz-m' vo n-adresse, mossieû Lagasse.
- Robert (au téléphone, distrait) Oyi... 27 rûwe du Transval, a Couyèt... (Josète a tout noté sur un papier) A r'vwêr, madame. (Robert et Josète raccrochent. Josète a l'air surprise de la réponse qu'elle vient d'entendre et s'encourt dans sa chambre)
- Matieu (suffoqué et bondissant littéralement de derrière le canapé) Inocint quatôte ! Vos li avèz donè m'n-adresse ?!
- Monique A qui ? (Dans le même temps, le gazètî en a profité pour prendre une photo devant le canapé)
- Gazètî V'la ! C'est dins l'bwèsse ! (Il a pris en photo Matieu dans les bras de Monique qui l'aidait à se relever)
- Robert Mins ç'n'est nèn l'vote ! C'est l'mène !
- Lambet Mins c'est l'min.me, inocint ! Pusqui vos d'meûrèz au d'zeû ! (Le gazètî referme sa mallette sur son appareil)
- Robert Vint godome ! Ostant pour mi ! Dj'é dins l'idéye qu'dj'é fèt ène fameûse boulète !
- Lambet (arrachant le combiné de la table et le collant dans les mains de Robert) Asteûre, vos dalèz l'rap'lér tout d'chûte èt li dîre qui vos vos-avèz brouyî. Donèz-li ène aute adresse, dijèz-li n'impòrtè qwè ! Eyèt l'pus râde possibe èco ! (Il se retourne vers le gazètî qui est sur le point de partir) Vènèz ène miyète droci, vous. Donèz-m' èl roûlô d'fotos. (Robert est occupé à recomposer le numéro)
- Gazètî Â, non fèt. Dji n'é nèn l'drwèt.
- Matieu (craquant) Èl roûlô ! Eyèt tout d'chûte !
- Gazètî (ouvrant la porte pour s'en aller) Non fèt, dji n'pou nèn ! Vos vîrèz l'rèzultat d'mwin ! (Et il disparaît par la porte d'entrée. Le téléphone sonne chez Josète)
- Matieu Jamés d'la vîye ! (Il sort au grand galop) Dji m'va l'tuwér ! Dji m'va l'tuwér ! (Josète sort de sa chambre, prête à partir)
- Monique Matieu !!! (Monique poursuit Matieu et sort)
- Josète (décrochant) Alô ?
- Robert Â, cès gazètîs-la ! Dès leus, rén qu'dès leus !
- Josète (au téléphone) Alô ?
- Robert (au téléphone, pris de court) Robert Lagasse au tèlefone...
- Josète (au téléphone) Vos-avèz ètout dès leus dins vo cirque ?
- Robert (au téléphone) Madame Lambert, dji vos rapèle paç'qui...
- Josète (au téléphone) Mossieû Lagasse, pou l'dérin côp, dji voureu bén sawè èyu ç'qui m'n-ome ès' trouve ? Dijèz-li di m'rap'lér èl pus râde possibe. Dji vou sawè ç'qu'i faut fé avou l'police...
- Robert (au téléphone) Bén djustumint, c'est pou ça qu'dji vos r'sone... Dji vos-é dit t't-a-l'eûre qui... (On sonne chez Josète)
- Josète (au téléphone) On sone, mossieû Lagasse. Vos pèrmètèz ène munute...

Robert (au téléphone) Si c'est l'police, dijèz li qui... (Mais trop tard car Josète est déjà sortie par la porte d'entrée et revient presque aussitôt avec l'inspecteur Ligot, en civil.)

Ligot (entrant) Madame Lambert ? Dji seû disbautchê d'vos rinde vizite sins vos-awè prév'nu...

Josète Ça n'fét rén, mossieû. C'èst pou m'n-ome ?

Ligot Oyi, madame. Dji m'prészinte, inspècteûr Ligot du comissariat d'Tchèslèt. Vos m'avèz tèlèfonè au matin, au sudjèt d'vo n-ome djustumint...

(Fin du premier acte)

ACTE 2

(A la reprise, l'action se poursuit. Les personnages se retrouvent exactement à la même place : Robert, d'un côté, accroché à son téléphone, Josète et l'inspecteur Ligot de l'autre)

Josète Oyi, inspècteûr, c'est bén mi qui vos-a tèlefonè au matin pou Matieu. C'est fôrt djinti a vous d'yèsse vènu droci. Mins m'n-ome èst r'trouvè inspècteûr èt, asteûre, dji n'é pus dandji d'vos sèrvices.

Ligot Tant mieu insi, tant mieu. Eyu ç'qu'il èst ?

Josète Dins-in cirque ! Dj'é djustumint l'dirècteûr du cirque au tèlefone. Tènèz, achîdèz-vous in momint, dj'ènné pou deûs munutes.

Ligot Dji vos-è priye, madame.

Josète Mins achîdèz-vous, inspècteûr... (Josète lui indique le fauteuil, devant jardin)

Ligot Merci.

Josète (reprenant le téléphone) V'la. Dji vos choûte, mossieû Lagasse.

Robert (au téléphone) Vo n-ome va arivér a vo maujone dins saquants munutes. I m'a kèrtchî d'vos dire qui vos n'duvèz nèn ap'lér l'police.

Josète (au téléphone) Trop taurd, dj'é djustumint in inspècteûr di police qui vént d'arivér.

Robert (au téléphone) In inspècteûr di police ? (Monique revient de la porte d'entrée sur cette dernière phrase. Pris de court) Ç'n'est nèn possibe, dj'é dès plats pôds ! (Et il raccroche) Is sont d'venus sots a l'Onèm' ! Vos m'vwèyèz dins l'police, vous ?

Josète (au téléphone) Alô ? Alô ?

Monique Ç'n'est nèn l'momint d'couyonér, Robert ! Matieu a saut'lè come in sauvâdje dins s'taksi pou sayî d'ratrapér l'gazèti. Mins au cwin dèl rûwe, il a muchî dins l'camion dès pompièrs !

Robert Il èst cwachî ?

Josète (au téléphone) Alô ?

Monique Non fét ! Il a yeû dèl chance, i n'a rén du tout ! Mins pou l'momint, il è-st-an trin d'lès tréti d'tous lès noms ! Dj'é v'nu qué m'sacoche èt dji m'va li fé passér in scanèr' èl pus râde possibe ! Gn-a pus rén qui toûne rond dins s'tièsse ! (Elle se précipite sur la porte d'entrée et emporte au passage sa veste et son sac à main)

Robert Non fét, Monique ! I va bén ! I va min.me fôrt bén ! (Robert sort à la poursuite de Monique)

Josète (raccroche de son côté et se retourne sur l'inspecteur Ligot) On nos-a côpè...

Ligot Èt adon, madame Lambert ? Vo n-ome ? Après vo côp d'tèlefone d'au matin, nos-avons fét l'toùr di tous lès-opitâls dès-alintoûrs...

Josète C'est bén djinti mins tout va bén pour li, inspècteûr... Dj'èl é r'trouvè... Anfin, dji vou dire qui dji sé èyu ç'qu'il èst...

Ligot Vos m'pârlîz d'in cirque t't-a-l'eûre ?

Josète Oyi, c'est ça tout djusse... Dj'èsteu prèsse pou dalér l'èr'qué... Paç'qu'il a r'çu in côp d'trompe dissu s'tièsse.

Ligot In côp d'qwè ?

Josète In côp d'trompe d'éléfant qui s'a scapè èt qu'a tout rauiyî su s'passâdje.

Ligot Vos-astèz seûre qui tout va bén, madame Lambert ? (Matieu apparaît sur le pas de la porte de Josète, dans le dos de Ligot et de Josète. Il ne porte plus de pansement. Il est complètement essoufflé. Sur la réplique de Ligot, il corrige rapidement son attitude et s'avance, mains dans les poches avec un air immensément décontracté)

- Matieu *(descendant vers Josète et Liqot) Coucou, m'chèrye...*
- Josète *(étonnée) Matieu !... Ô, Matieu, èm'n-amoûr ! (Elle s'élanche dans ses bras)*
- Matieu *Dji seû st-ène miyète taurdu...*
- Josète *Dj'èsteu môrte di peû !*
- Matieu *Vos p'lèz ravikér. Dji seû la, asteûre !*
- Josète *Mins, on n'vos-a nèn ramwin.nè ? Vos-avèz v'nu tout seû ? Eyèt vo tièsse ?*
- Matieu *Ô, dji n'é rén du tout. Roubliyons râd'mint tout ça...*
- Josète *(lui prenant la tête dans ses mains) Comint, rén du tout ? Eyèt les-agrafes qui vos-avèz la, su l'front ?*
- Matieu *Ç'n'est rén vos di-dj'... Ça pass'ra... (Matieu regarde l'inspecteur qui s'est levé)*
- Josète *(à Liqot) Pârdon, inspècteûr. Dji vos prezinte èm'n-ome. Tout va bén. (A Matieu) Matieu, mossieû è-st-inspècteûr di police au comissariat d'Tchèslèt.*
- Matieu *Â ? Pouqwè ?*
- Liqot *Paç'qui mès parints ont toudis v'lu qu'dji fuche fonctionêre...*
- Matieu *(l'interrompant) Non fêt, dji vou dire... (à Josète) Pouqwè l'police ?*
- Josète *C'èst mossieû l'inspècteûr qui dj'é ap'lè au matin paç'qui dji pinseu qu'vos-avîz disparu...*
- Matieu *Â, bon ? È bén, c'èst bén djinti a vous d'yèsse vènu droci, inspècteûr. I n'mi d'meure pus qu'a vos r'mèrcyî èt a vos souwétî ène boune djoûrnéye. Dji vos done in pas d'condwite. (Matieu saisit le bras de Liqot pour l'entraîner vers la sortie)*
- Liqot *(il se laisse emmener sur deux pas puis se ravise) Ratindèz ène miyète, mossieû Lambert. Dji voûreu bén vos pôzér saquants quèstions, si vos v'lèz bén...*
- Matieu *Vos n'in.mèz nèn mieu qui dj'passe dimwin ou après-d'mwin a vo burau ? Dji m'sin ène miyète nôji, wèyèz... C'èst qu'djé r'çu un fameus côps d'su m'tièsse.*
- Liqot *Â oyi, c'èst l'vré : èl côp d'matraque.*
- Josète *Qué côp d'matraque ?*
- Matieu *Qué côp d'matraque ?*
- Liqot *(feuilletant son carnet) Audjoûrdu au matin, quand nos-avons comincî a cachî après vous, nos-avons bén ètindu fêt l'toûr dès-opitâls dins lès-alintoûrs. Èt droci dins m'carnèt, dji li... Dji li... (Il cherche) Â, v'la... « Matieu Lambert, sèrvicè dès-urjences dè l'opitâl Civil. Trwès bouyes èyèt sèt' agrafes a cauze d'in côp d'matraque d'ène feume, place du Manèche a Chalerwè. » (La tête en oblique, Matieu regarde les notes détenues par l'inspecteur, qui le toise en poursuivant) « Matieu Lambert a d'mandè, après z-awè stî sognî, d'yèsse ramwin.nè a s'maujone, au vint-sèt' rûwe du Transval a Couyèt maugré qui, divant d'tchér dins lès peumes, il aveut donè ène aute adrèsse : quarante-quate dèl Grand'rûwe a Tchèslet »... V'la, mossieû Lambert, c'èst l'rapôrt dèl niût passéye qu'on nos-a donè a l'opitâl Civil. Qwè ç'qui vos 'nn'è d'jèz ?*
- Matieu *(il cherche frénétiquement en se grattant l'occiput) Â ça... Â ça...*
- Josète *Anfin, Matieu, qwè ç'qui tout ça vout dire ? El quarante-quate dèl Grand'rûwe, c'èst droci ! C'èst la qu' nos d'meurons tous lès deûs ! Mins l'rûwe du Transval a Couyèt ?... Eyèt l'opitâl Civil ?... Qwè ç'qui tout ça vént fé dins ç'n-èmantchure-ci ?*
- Matieu *L'opitâl Civil... Civil, avèz dit ?... In momint, si vous plèt... Â ! Mins v'la, dj'î seû ! C'èst clér ! Inspècteûr, vos dalèz rire ! Asteûre, dji m'souvén ! Sèm'di passè, come tous lès sèm'dis, dj'aveu mwin.nè ène pratique, ène boune pratique a l'opitâl Civil pou s'cure di désintoksicâcion. Mins djusse come nos-arivîs, v'la m'taksi qui tchént an pane ! Dji droûve èl moteûr pou vîr çu qui s'passe didins, èt... bardafe ! Su m'cabu ! V'la qui l'capot m'èr'tchént d'su l'tièsse ! C'èst l'pratique qu'a d'vu m'sout'nu pa lès spales. I m'a mwin.nè*

djusqu'a lès-urjences pou m'fé sognî ! Â ça, nos f'yîs ène bèle coupe tous lès deûs ! Tout l'monde a pinsè qu'nos-astîs an ribote !

- Josète Mins, m'n-amouîr, vos n'm'avèz jamés racontè ça.
- Matieu Ô ! In p'tit boukèt di sparadrap èt trwès gouttes di mèrcurokrôme, ça n'valeur nèn lès pwènes di vos tourmintér pou si wére, èndo...
- Ligot Pourtant, dins m'rapôrt, on pâle d'in Matieu Lambert qu'a stî sognî a l'opitâl Civil ès' niût-ci. Èt nèn sèm'di passè, come vos l'prétindèz.
- Matieu Mins vos savèz come mi, inspècteur, qui m'nom Lambert, ça coure lès voyes, èndo ! I gn-a dès monchas dins tout l'coron ! Ostant qu'dès Dupont ou dès Dubwès. Èt quand vos-avèz d'mandè dès nouvèles au planton d'service, èç'ti-ci s'âra brouyî dins sès papîs. Il âra r'wéti deûs pâdjes trop lon èt vos-a pârlè d'mi, Matieu Lambert, èl cén qu'aveut stî sognî sèm'di passè ! Tèrmètant qu'c'èsteut seûr'mint l'aute Matieu Lambert, l'cén dèl rûwe du Transval a Couyèt, qu'a ramassè in còp d'matraque èç' niût-ci. Eyèt li, ça n'sâreut nèn yèsse mi : a ç'n-eûre-la, dj'èsteu dins-in cirque du costè d'Mariembourg...
- Josète Èt c'est la qu'vos vos-avèz fét cwachî pa in môrticot èt in-élèfant...
- Matieu V'la. C'est bén ça. Qwè ç'qui vos-è pinsèz, inspècteur ? Vos m'avèz l'ér ène miyète èscren, tout d'in còp ?
- Ligot (saoulé par tout ce flot de paroles depuis un certain temps) Â la la, dji dwè dire qui dj'é m'còp d'trompe... Eû, dji vou dire èm' còp d'pompe...
- Matieu C'est normâl, èndo... Vos-avèz mwin.nè vo n-enquête co mieu qui l'comissère Cordier. Asteûre, vos dalèz vos-èralér bén djintimint a vo burau èt fé plandjère pou vo r'mète d'alore... Josète, vos v'lèz bén ramwin.nér mossieû l'inspècteur ? Mi, dji m'va prinde in bin bén tchaud...
- Josète Dji seû disbautchîye d'vos-awè fé piède vo tins, inspècteur...
- Ligot Vos savèz, quand on vout sawè l'vèrité... (Josète et l'inspecteur remontent jusqu'à la porte. L'inspecteur est prêt à sortir puis se ravise) In momint, mossieû Lambert... Après vo còp d'trompe d'élèfant, qui ç'qui vos-a mètu dès-agrafes ?
- Matieu È bén, c'est l'vétèrinère du cirque, bén seûr.
- Ligot Oyi, bén seûr !... Vos-avèz yeû dèl chance, mossieû Lambert... Bran.mint dèl chance...
- Matieu Ça, vos p'lèz l'dîre... Tchér an pane asto d'in cirque... Ès' lèyî mèsbrudjî pa in-élèfant èyèt s'fé sognî pa l'vétèrinère qu'asteut djustumint la. Vos p'lèz l'dîre, dj'é yeû ène chance di côrnard... (Ligot regarde deux secondes dans le vide, sort en faisant un petit signe d'adieu à Matieu, qui le lui renvoie. Josète sort à son tour, après avoir adressé à Matieu un baiser du bout des lèvres. Dans un mouvement inverse, Monique entre dans son salon, suivie de Robert ; la porte reste entr'ouverte. De son côté, Matieu s'est laissé tomber sur le canapé de Josète, côté jardin)
- Monique (très agitée) Ç'n'èst nèn a crwêre ! Matieu nos-a plantès la, lès pompièrs èyèt mi, pou s'èdalér avou s'taksi. Dji m'dimande bén èyu ç'qu'il è-st-èveye ! I n'èst an-état d'mwin.nér s'n-auto, tout l'min.me !
- Robert Ça va dalér, Monique... Ni vos f'yèz pont d'rûjes...
- Monique Vos-avèz bèl a dire, vous... Non fét, i faut qu'dji tèlèfone a l'police... A l'inspècteur Trivièz qu'a v'nu t't-a-l'eûre...
- Robert Vos pinsèz qu'ça d-è vaut lès pwènes ?
- Monique I m'a lèyî s'numèro ène sadju... Eyu ç'qui dj'èl é stichî, on ? (Elle se met à fureter, tandis que Robert s'est laissé tomber sur le canapé, à côté de Matieu. Elle met enfin la main sur le papier où sont inscrits les deux numéros recto-verso, celui de Josète et celui de Trivièz. Elle décroche le téléphone) I m'a min.me dit qu's'i n'asteut nèn la, qui dji poureu pârlér

- avou yin d'sès-omes... (Monique compose le numéro qui se trouve sur le papier, mais c'est celui de Josète...)
- Robert *Matieu n'va nén yèsse contint si vos v'nèz coum'lér l'police dins tout ça.*
- Monique *Mins dins s'n-état, il èst capâbe di fé n'importè qwè ! Is-arît d'vu l'wârdér a l'opitâl pou li fé passér dès-autès-ègzamins.*
- Robert *La, dji seû Bén d'acôrd avè vous. (Le téléphone sonne côté Josète. Matieu se lève et décroche)*
- Matieu *(au téléphone) Alô ?*
- Monique *(au téléphone) Bondjoû, mossieû. C'est Monique Lambert au tèlefone. Dji voûreu pârlér a l'inspècteur Trivièz... (Pour un instant, Matieu se fige. Il éloigne le combiné de son oreille et le regarde. Il réécoute Monique au téléphone) ... L'inspècteur Trivièz, si vous plét... (Matieu est complètement médusé. Monique au téléphone) Alô ?*
- Robert *Qwè ç'qu'i gn-a ?*
- Monique *Dji n'sé nén. Gn-a n'saquî qu'a discrotchî, èt asteûre tout ç'qui dj'ètind, c'è-st-ène saquî qui soumadje ! (Au téléphone) Alô ?*
- Matieu *(au téléphone, prend une vois nasillarde) « Le numéro que vous avez composé, n'est pas attribué... Tût tût tût... Le numéro que vous avez composé, n'est pas attribué... Tût tût tût... » (Monique raccroche. Matieu aussi)*
- Monique *(tendant son papier à Robert) Qwè ç'qui c'est co d'ça ? Qué numèro èst-ç'qui vos lijèz la ?*
- Robert *(déchiffrant péniblement, à courte distance) 071 43 89 12... (Comprenant subitement) Monique, vos-avèz fèt ç'numèro-la ?*
- Monique *Bén oyi, c'est l'cén qu'l'inspècteur m'a donè.*
- Robert *Mins non fèt, c'èsteut l'aute !*
- Monique *Â bon ? Adon, faut r'comincî...*
- Robert *Vos pèrmètèz, Monique... Dji m'va l'fé mi-min.me... (D'un geste rapide, il prend le téléphone et compose le même numéro. Ca sonne chez Josète. Regard noir de Matieu vers l'appareil qu'il décroche) Alô ?*
- Matieu *(au téléphone) « Le numéro que vous avez composé, n'est pas attribué... Tût tût tût... Le numéro que... »*
- Robert *(au téléphone) Robert Lagasse au tèlefone.*
- Matieu *(au téléphone) Robert !?!... Mins qwè ç'qui s'passe ?*
- Robert *(au téléphone, criant) Bondjoû, mossieû... Dji voûreu pârlér a l'inspècteur Trivièz...*
- Matieu *(au téléphone) Trivièz ? Qwè ç'qui vos racontèz la, Robert ?*
- Robert *(au téléphone, insistant) Madame Lambert voureut parlér a l'inspècteur Trivièz... (A Monique) On va m'passér ène saquî... (Au téléphone) Bondjoû mossieû l'ajent.*
- Matieu *(au téléphone) Robert ? Qwè ç'qui vos prind ?*
- Robert *(au téléphone) Dji vos tèlefone dèl paurt da Madame Lambert...*
- Matieu *(au téléphone) Eyu ç'qu'èle èst ?*
- Robert *(au téléphone, criant toujours) Pou l'momint, èle è-st-a deûs cintimètes di mi...*
- Monique *Mins qwè ç'qui ça pout Bén lyeûs fé ?*
- Matieu *(au téléphone) Comint ç'qui vos-avèz yeû ç'numèro-ci ?*
- Robert *(au téléphone) L'inspècteur Trivièz a lèyi s'numèro su ène fouye di papî...*
- Matieu *(au téléphone) Èt adon ? Pouqwè ç'qui vos tèlefonèz droci ?*

- Robert (au téléphone) ... Èt come mi, dj'é scrît l'numèro d'tèlèfone di l'Onem su l'min.me fouye, mins d'l'aute costè...
- Monique Mins vos n'avèz nèn dandji di spliquî tout ça, en'do, Robert !!
- Robert (à Monique) Si fêt, si fêt... Vos savèz bén, dins l'police, is n'sont nèn pus maléns qu'i n'faut ! (revenant au téléphone) Dji vos dijeu don qu'si mossieû Lambert ni rintère nèn tout d'chûte a Couyèt, madame Lambert va mète l'inspecteûr Trivièz d'su l'afêre !
- Matieu (au téléphone) Ça va, dj'é compris...
- Monique (à Robert) Passèz-m' èl tèlèfone, vous ! A l'place di bèrdèlér pour n'rén dîre ! (Elle saisit le téléphone des mains de Robert. Josète revient. Elle tient en mains du courrier et un journal)
- Josète V'la, dj'èl é ramwin.nè. Èt dj'enn'é profité pou r'wétî dins l'bwèsse aus lètes. (Elle dépose son courrier sur un meuble)
- Monique (au téléphone) Alô ? Monique Lambert au tèlèfone...
- Matieu (à la vue de Josète, au téléphone) Vos n'astèz nèn dins l'bon sèrvice, madame... Ap'lèz lès rensegn'mints ! (Matieu raccroche. Chez Monique, mais derrière son dos, Trivièz entre. Robert l'aperçoit aussitôt, met un doigt sur la bouche pour lui demander de ne pas dire un mot et, avec des gestes incompréhensibles l'entraîne dans la cuisine)
- Monique (seule. Elle raccroche) Qwè ç'qui c'est d'ça pou ène istwêre, on ? Alô ? Gn-a ène saquî ? Nèn moyèn d'pârlér a l'inspecteûr ! Dji n'é pus qu'ène sôrte a fé, dalér mi-min.me... Robert ? (Elle se retourne, plus de Robert. Monique sort par la porte du fond d'un pas décidé. Josète est toujours sur le pas de la porte. Elle s'avance vers Matieu, qui vient de raccrocher)
- Josète Adon, ça va mieu, m'pètit colau ?
- Matieu Oyi, bran.mint mieu... Bon, asteûre, dji m'va boutér.
- Josète Comint ça ?
- Matieu Oyi, dji m'va r'montér dins m'taksi...
- Josète (vient vers lui puis entreprend de le déboutonner) Â, non fêt ! Nos d'vîs passér l'matinéye èchène... Vos n'vos souv'nèz pus ?
- Matieu Si fêt, mins...
- Josète (elle commence à se dégrafer) Nos-astons mârdi... Èt nos-avons tout l'tins...
- Matieu Josète... Qwè ç'qui vos prind ? I faut qui dj'vaye boutér... (Elle l'entraîne vers la chambre) Josète, vos n'î pinsèz nèn ?... I faut qu'dji vaye prinde m'sèrvice... Rén qu'ène eûre...
- Josète (faussement soumise) Come vos v'lèz, Matieu... (Elle lui a lâché la main et le regarde, en ôtant son chemisier déjà ouvert)
- Matieu Josète, pour mi, ç'qui compte pad'avant tout, c'est m'n-ouvrådje... Rén n'sâreut passér pad'avant... Rén du tout ! (Elle a gagné la chambre et lui lance son soutien-gorge) Bon... Dj'arive. Mins adon, on s'dispètche... (Il s'enquouffre dans la chambre, cependant que Robert et l'inspecteur Trivièz ressortent de la cuisine de Monique)
- Robert (en surveillant la pièce dès leur entrée) Vos compèrdèz, asteûre inspecteûr... C'est pou ça qu'dji m'é dit qui faleut qu'dji vos splique toute l'afêre...
- Trivièz Vos-avèz bén fêt, qué maleûr !
- Robert Quand vos-avèz arivè, èle vèneut djusse d'aprinde èl novèle. Ele asteut cu d'zeû cu d'zou !
- Trivièz Pauve madame Lambert ! C'est tèribe ! Combén d'môrts èst-ç'qui vos-avèz dit ?
- Robert Quatôze ! Tout ès' famîye dins lès-Ardènes...
- Trivièz Quatôze ! Â, qué maleûr, vrémint ! Mins comint ç'qui ça s'a passè ?

- Robert *C'est l'pèchon a l'èscavèche ! Epwèzonè... C'est l'pèchon qui n'asteut pus fris' assèz ! Èt au preumî còp d'fourchète, toute èl famiye dèl pauve Monique èst tcheute la ! In vré carnâdje !*
- Trivièz *Pauve madame Lambert... Toute ès' famiye...*
- Robert *Adon, vos compèrdèz, inspècteûr, qui ç'n'èst nèn l'momint di v'nu l'anoyî avou tous vos bwâgnes comptes...*
- Trivièz *Di toute façon, ç'n'èst nèn lèye mins s'n-ome, Matieu Lambert, qui dji v'neu vîr. I gn-a du nouvia.*
- Robert *Pou s'n-akcidint ? I va r'touchî d'l'assurance, azârd ?*
- Trivièz *Quand vo camarâde, mossieû Lambert s'a r'trouvè a l'opitâl après s'còp d'matraque, i m'a acèrtiné pus d'vint còps qu'i d'meureut droci, au 27 dèl rûwe du Transval, a Couyèt. Mins il a donè ètout ène aute adrèsse : 44 dèl Grand'rûwe a Tchèslet !*
- Robert *I s'sâra seûr'mint brouyî, il èst tcheut dins lès peumes...*
- Trivièz *Nèn tant qu'vos v'lèz m'èl fé crwêre. Dj'é djustumint droci in rapòrt di m'colègue, l'inspècteûr Ligot, du comissariat d'Tchèslet. (Extirpant un nouveau rapport de sa poche et le parcourant des yeux) Audjoûrdu au matin, ène madame Lambert li a tèlefonè paç'qui s'n-ome, Matieu Lambert, li ètout, aveut disparu. Èt li ètout èst tchaufeû d'taksi. Èt toudis d'après l'feume, i d'meure au 44 dèl Grand-rûwe a Tchèslet. Qwè ç'qui vos-è pinsèz ?*
- Robert *(il prend un air très pénétré, respire profondément, fait quelques pas puis s'assied en plongeant son visage dans ses mains, avant d'émerger) Rèn du tout !*
- Trivièz *Èt dji wadje qui vos n'savèz nèn èyu ç'qu'il èst, vo camarâde, mossieû Matieu Lambert ?*
- Robert *Eû... A ç'n-eûre-ci, dins s'taksi...*
- Trivièz *C'est curieus, tout l'min.me, vos m'avouw'rèz... V'la in-ome qu'a passè ène niût d'tous lès diâles ! Adon qu'i poureut yèsse bèn au tchaud dins s'lét pou s'èrpôzèr bèn paujêr'mint avou s'feume, li, i boute.*
- Robert *Vos savèz, Matieu... I n'vike qui pou s'mèstî... Il èst toudis su tchamp su voye... I n'èst nèn auji a r'trouvèr insi...*
- Trivièz *(repliant posément son rapport) Adon, dj'é dins l'idèye qui dji m'va dalér rinde ène pètte visite a l'aute mossieû Lambert, èl cén qui d'meure a Tchèslet.*
- Robert *(à plat) Èl cén qui d'meure a Tchèslet, oyi... (Se reprenant) Mins qwè ç'qui vos colègues di Tchèslet vont dire ? Ç'n'èst nèn vo sècteûr. I n's'ront seûr'mint nèn contints d'sawè qu'vos f'yèz l'bouye a leû place ! Vos dalèz prinde la in fameus risse ! (Les deux hommes se retrouvent nez à nez)*
- Trivièz *Dj'èl prind !*
- Robert *(reniflant l'inspecteur) Qwè ç'qui vos mètèz come eûwe d'twèlète ?*
- Trivièz *Manotes ! For men !*
- Robert *Ça sint fòrt bon...*
- Trivièz *Oyi, mins pou vo camarâde, ça comince a sinte mwés ! Fòrt mwés ! A r'vwêr, mossieû Lagasse !*
- Robert *A r'vwêr, inspècteûr... (Trivièz sort. Robert se précipite vers le téléphone, compose le début du numéro, court à la porte s'assurer qu'elle est bien fermée et revient achever son numéro. Ca sonne chez Josète. Au bout de quelques secondes, Matieu sort de la chambre, en peignoir. Il court vers le téléphone)*
- Matieu *(au téléphone, il se bouche le nez pour déguiser sa voix) Alô ?*
- Robert *(au téléphone) C'est co toudis mi.*
- Matieu *(au téléphone, voix normale) Co toudis ? Mins qwè ç'qui vos v'lèz co, Robert ?*

- Robert (au téléphone) Ô, lèbon insi ! Ç'n'èst nèn lès pwènes di montér a s'minces ! C'èst djusse pou vos prév'nu qu'vos dalèz seûr'mint awè dèl vizite.
- Matieu (au téléphone) Di qwè ? Qui ça ? (Josète paraît sur le seuil de la porte, appuyant son épaule sur le chambranle. Puis elle s'avance, très sexy, en veste de pyjama)
- Robert (au téléphone) Monique... Ele vént djusse di s'èdalér.
- Matieu (au téléphone) Â bon ?
- Robert (au téléphone) Ç'n'èst nèn tout... L'inspècteûr Trivièz a v'nu droci.
- Matieu (au téléphone) Èt après ?
- Robert (au téléphone) Après ? Il è-st-èvoye, li ètout.
- Matieu (au téléphone) Â bon ?
- Josète (qui s'est approchée de Matieu et le décoiffe en jouant dans ses cheveux) Qwè ç'qui s'passe ?
- Matieu (à Josète) Chuuut... (Au téléphone) Èt adon ?
- Robert (au téléphone) Èt adon ? L'inspècteûr arive.
- Matieu (au téléphone) Eyu ?
- Robert (au téléphone) A vo maujone, à Tchèslet !
- Josète Matieu ?... Pouqwè ç'qui vos n'mi dijèz nèn ç'qui s'passe ?
- Matieu (la main sur le téléphone) C'èst l'dirècteûr du cirque... I n'arive nèn a r'mète èl mwin d'su Zoro, ès' pètit tchén qui fèt dès numèros avou... Èt i s'dimandeut si dji n'l'aveu èmwin.nè avou mi, sins l'fé èsprès... (Il raccroche aussi sec et va vers la chambre)
- Josète Mins èyu ç'qui vos dalèz insi, rouf rouf ? (Constatant que la communication a été coupée, Robert recompose le numéro)
- Matieu (sortant de la chambre en enfilant dare-dare ses vêtements) Dji m'va vîr si Zoro n'èst nèn dins m'taksi. On n'sét jamés... (Le téléphone sonne. Josète décroche, pendant que Matieu finit de s'habiller)
- Josète (au téléphone) Alô ?
- Robert (au téléphone) Robert Lagasse a l'aparèy.
- Josète (à Matieu) C'èst l'dirècteûr du cirque. (A Robert, au téléphone) Est-ç'qui vos l'avèz r'trouvè ?
- Robert (au téléphone) Qui ça ?
- Josète (au téléphone) Bén, Zoro, vo p'tit tchén, bén seûr ! El cén qui s'a scapè !
- Robert (au téléphone) Â, Zoro ?... Bén seûr... Si fèt, si fèt, on l'a r'trouvè su l'bôrd dèl grand'route : i ratindeut l'autobus !
- Josète (au téléphone) I gn-a m'n-ome qui va yèsse contint, d'abôrd... (A Matieu) Vos n'avèz pus dandji d'vûdî, on z-a r'trouvè Zoro ! (A Robert, au téléphone) Merci d'nos-awè prév'nu, mossieû. A r'vwêr, mossieû. (Elle va raccrocher)
- Robert (au téléphone) Alô alô ! Alô alô !... Ni racrotchèz nèn, madame ! Ni racrotchèz surtout nèn ! Passèz-m' ène miyète vo n-ome, si vous plèt, dj'ènn'é yène a li raconter. (Josète tend l'appareil à Matieu)
- Josète Gn-a l'dirècteûr du cirque qui voûreut bén vos racontér ène prôte ! I n'a vrémint pus qu'ça a fé, ç'ti-la !
- Matieu (prenant le cornet) Alô ? Dji vos choûte, mossieû l'dirècteûr...
- Robert (au téléphone) Dji n'é nèn yeû l'tins d'fini t't-a-l'eûre. Mins dji v'leu vos dire, pou Monique...

- Matieu (au téléphone, comme si on lui en racontait une bien bonne) Oyi, alèz-î... Eç'tè-la, dji nèl conè nèn.
- Robert (au téléphone) Quand èle è-st-èveye...
- Matieu (au téléphone) Oyi ?...
- Robert (au téléphone) C'èsteut pou dalér a l'police di Chalerwè.
- Matieu ((au téléphone, oubliant de rire) Â bon, oyi !
- Josète Ele n'a nèn l'ér fôrt tèribe, ès' n-istwêre !
- Robert (au téléphone) Èt a l'police, on va li dîre qui...
- Matieu (au téléphone, à partir de là, il va se croire obliqé de s'étrangler crescendo de rire) Oyi...
- Robert (au téléphone) ... qui Trivièz è-st-èveye pou Tchèslet !
- Matieu (au téléphone, même jeu) Oyi...
- Robert (au téléphone) Èt i va vos-mète èl mwin d'su. Dijèz don, ça vos fèt rîre çu qu'dji vos raconte la ?
- Matieu (au téléphone, pour Josète) Â oyi, qu'èle èst boune ! (Affectant l'hilarité, il lève un pouce en l'air en regardant Josète)
- Robert (au téléphone, commençant à rire avec lui) Â ça, bén seûr, si vos l'pèrdèz come ça...
- Matieu (au téléphone, riant à son maximum) Âaa !... Âaa !...Âaa !...
- Robert (au téléphone, riant de plus en plus fort également) Èt quand èle âra vo n-adrèsse !
- Matieu (au téléphone, plié) Âaa !... Âaa !...Âaa !...
- Robert (au téléphone, gros fou-rire) Ele va vos tchér dissu l'casaque ! Dissu l'casaque da tous lès deûs ! Âaa !... Âaa !...Âaa !....
- Matieu (au téléphone) Âaaaaa !.... Formidâbe !... Ele èst bén boune ! (Tous les deux rattachent. Robert se précipite par la porte d'entrée. A Josète) Â, come c'est bon d'rîre ! Bon, asteûre, rabiyèz-vous au pus râde, nos dalons vûdî.
- Josète Vûdî ? Eyu ça ?
- Matieu Dji vos-èmwin.ne mindjî in bon boukèt dins-in rèstaurant a l'môde.
- Josète A onze eûres au matin ?
- Matieu C'est trop timpe ? Adon, dji vos-èmwin.ne au Quick ! (On sonne à la porte d'entrée de Josète) Óoooo ! Trop taurd ! (Il s'immobilise et fait signe à Josète de ne pas bouger. Il parle très bas) C'est l'police ! I n'faut nèn qu'èle mi trouve droci !
- Josète El police ? Mins èle a d'dja v'nu t't-a-l'eûre...
- Matieu Ça poureut yèsse ène aute police... (Il se précipite dans la chambre, revient avec la robe et les souliers de Josète et les lui donne)
- Josète Ène aute police ?!? Dji n'comprend nèn... (On sonne de nouveau)
- Matieu Râde, rabiyèz-vous, vos di-dj' !
- Josète Èm' rabiyî ? Mins pouqwè fé ?
- Matieu Paç'qui c'est l'police, dji vos l'rèpète !
- Josète Vos-avèz ène saqwè a vos r'prochî ?
- Matieu (aidant Josète à s'habiller) Oyi, l'niût passéye. Dj'é acrotchî in combi d'police avou m'taksi. Is-astîn't tètous sô-môrts èyèt f'yît dès zigzonzèsses su l'voye. Dj'é yeû peû èt dj'é pètè èvoye. V'la. (On sonne de nouveau) Vos dalèz lès r'çuvwêr, mi dji scape pa les montéyes d'sèrvicé. Dji vos ratindrè djusse pad'avant l'banque. Si c'est l'police, vos n'avèz qu'a dîre

n'importè qwè, qui dji n'seû pus droci, qu'nos-avons yeû ène brète èt qu'dji seû st-èveye avou toutes mès-afêres... (On sonne à nouveau mais cette fois de manière plus intense)

- Josète *Matieu, vos m'f'yèz awè peû !*
- Matieu *Ni vos-è f'yèz nèn, tout va Bén s'passér... Alèz, d'jusqu'a t't-a-l'eûre, pad'avant l'banque, èm'n-amouër. (Il se précipite dans la cuisine. On sonne de nouveau. Josète le regarde sortir, inquiète, et va dans son entrée. En même temps, Robert revient de l'entrée de Monique. Il porte un journal en mains)*
- Robert *(appellant) Monique ? Monique ? Vos-astèz rintréye ? (Il regarde le journal et lit) « In tchaufeû d'taksi a scapè l'feume du mayeûr qui s'fèyeut mastinér pa deûs vauréns. » Ô ! Ç'n'est nèn possibe ! (Il va dans la cuisine. En sortant) Monique ? (Josète revient de son entrée, suivie de Bernard Bastin. Celui-ci est une « fofolle » qui se contrôle comme il peut mais ses possibilités sont très limitées. Bernard est vêtu d'une salopette blanche, constellée de tâches rouges)*
- Josète *Vos-avèz dèl chance, dji m'èdaleu djustumint.*
- Bernard *Mande èscuse di v'nu vos disrindjî...*
- Josète *Vos-astèz dèl police ?*
- Bernard *Oûûûûûû ! Dèl police, vous ?! Non fèt, en'do vous... Pouqwè, dj'é l'ér si sauvâdje qui ça ?*
- Josète *Non fèt, mins vos-avèz tél'mint aspoÿî d'su l'sonète !*
- Bernard *Dji m'prézinte, dji seû Bernard Bastin, mins lomèz-m' « Nanârd », savèz... Dji seû vo nouvia vijin, droci al coupète. Figurèz-vous qu'nos-astons an trin, Victor èyèt mi – Victor, c'èst m'camarâde – d'arindjî l'apartemint. Mins Victor, qui vout toudis tout fé tout seû, a lèÿi tchér èm' gros vâse di Chine su l'keuwe da Minouche, c'èst no p'tit tchat. Bén-ètindu, Minouche l'a fôrt mau pris, i s'a r'bèlé èyèt crac ! (Il mime le coup de patte) Il a donè in còp d'grawe su l'djambe da Victor èyèt ç'ti-ci a pièrdu ène miyète di sang. Ô, saquantès goutes, savèz. Mins i d-è fèt toute ène afère ! Ç'n'est nèn a crwêre ! I sèt fé dès chimagrawes pou dès pèts d'tchat. Adon, dji seû droci pou vîr si vos n'arîz rén pou li fé in p'tit panss'mint ?... (Robert revient de la cuisine, tenant toujours le journal à la main)*
- Robert *Monique ! (Il se précipite en direction de la chambre. Il regarde le journal de nouveau) Ç'n'est nèn possibe ène afère parèye !*
- Josète *(à Bernard) In momint, dji m'va vos qué ç'qui vos faut. (Regard inquiet sur les taches de la salopette de Bernard)*
- Robert *(ouvre la porte de la chambre et crie) Monique, vos-astèz la ?*
- Bernard *(comprenant ce qui inquiète Josète) Ô, madame, rapaujèz-vous ! Lès tatches, ç'n'est nèn l'sang da Victor, savèz ! C'èst paç'qui nos-avons comincî a r'pinde èl plafond. C'èst li qu'èl vouleut tout roudje. (Josète gagne sa chambre. Robert revient au téléphone et compose fébrilement le numéro de Josète)*
- Josète *Asteûre, dji comprind mieu... (Elle est entrée dans sa chambre. Le téléphone sonne chez Josète. Bernard jette un regard, hésite puis il répond) Alô ?*
- Robert *(au téléphone) Madame Lambert ?*
- Bernard *(au téléphone) Non fèt, mossieû... Dji seû l'nouvia vijin du d'zeû.*
- Robert *Mossieû Lambert n'est nèn la ?*
- Bernard *Non fèt, mossieû Lambert n'est nèn la.*
- Robert *Vos v'lèz Bén li d'mandér di r'tèlèfonér au cirque èl pus râde possibe ?*
- Bernard *Au cirque ? Â bon, si vos v'lèz, oÿi... Vos v'lèz pârlér a madame ? Ele èst dins s'tchambe.*
- Robert *Non fèt ! Non fèt ! C'è-st-a mossieû Lambert qui dj'vou pârlér... Dijèz, èst-ç'qu'i gn-a ène saquî d'aute dins l'min.me place qui vous ? Vos n'avèz qu'a dire qu'oÿi ou Bén non fèt.*
- Bernard *Dijèz, c'è-st-in djeu pou l'radio ?*

- Robert *Oyi ou Bén non fét ?*
- Bernard *Non fét.*
- Robert *Pont d'ajent d'police ?*
- Bernard *Dj'é dit non fét. Mins si ç'n'èst nén pou in djeu pou l'radio, dji m'va vos qué madame Lambert.*
- Robert *Nén dandji. Dji n'èl conè nén.*
- Bernard *Pouqwè ç'qui vos tèlèfonèz adon ?*
- Robert *Pou pârlér avou s'n-ome.*
- Bernard *(avec une lueur de compréhension – du moins, il le croît) Âaaaa, oyi !... Dji comprend... (Avec un petit sourire malicieux) Vos con'chèz Bén mossieû Lambert... mins lèye, èle ni sèt rén du tout...*
- Robert *Oyi ! Dji vou dire, non fét... c'èst qu'au matin, il a yeû ène pane, wèyèz...*
- Bernard *Ô ! I n'faut nén vos-è fé... Ça arive a tout l'monde, savèz...*
- Robert *(se rendant compte) Non fét, non fét ! Nén li, mins s'n-auto... djusse pad'avant m'cirque... Bon, vos v'lèz Bén dire a madame Lambert qui s'èle a l'abitude di lire « El nouvele gazète »...*
- Bernard *Oyi, oyi...*
- Robert *... qu'èle ni dwèt surtout nén dalér l'ach'tér audjoûrdu, i gn-a pont d'gazètes qu'a rèchu audjoûrdu. Is sont st-an grève !*
- Bernard *Si dji comprend Bén, mossieû, vos tèlèfonèz a ène saquî qui vos n'con'chèz nén pou li dire di n'nén ach'tér ène gazète qui n'a nén rèchu ?*
- Robert *C'èst Bén ça. Dji pou comptér sur vous ?*
- Bernard *(réservé) Sins faute, mossieû.*
- Robert *Mèrci. A r'vwêr, madame... Eû, mossieû vou-dj' dire... (Il raccroche. Josète revient de la chambre avec une trousse de secours. Robert pose le journal sur le meuble et, très préoccupé, repagne la chambre de Monique)*
- Josète *Tènèz, vos trouv'rèz la-d'dins, tout ç'qui vos faut.*
- Bernard *Mèrci bran.mint dès côps... (Jetant un bref coup d'œil dans la trousse) Ô ! Mins gn-a bran.mint d'trop... Dji pou min.me fé ène momîye avou si dji vou... (Josète cherche son sac pour sortir) Â ! Tins qu'dj'î pinse... Dj'é rèspondu au tèlèfone...*
- Josète *Â, mèrci. Qui ç'qui c'èsteut ?*
- Bernard *In camarâde di vo n-ome. C'èsteut pou vos dire qui ça n'vaut nén lès pwènes d'ach'tér l'gazète audjoûrdu. Is sont st-an grève. Èt mossieû dwèt rap'lér l'cirque.*
- Josète *Co toudis l'dirècteur du cirque ? Mins ça d'vént ène marote avou li ! Qwè ç'qu'il a a toudis cachî après m'n-ome... Dji m'dimande s'i n'èst nén n'miyète... (Petit fréttillement des hanches)*
- Bernard *(froid) Ène miyète qwè ?*
- Josète *(présence d'esprit) Eû... S'i n'èst nén ène miyète rouvyisse...*
- Bernard *Bon, mi dji m'èva. Dji m'va djouwér au docteur avou Victor.*
- Josète *Dji m'èva avè vous, adon... I gn-a m'n-ome qui m'ratind... (Au moment où ils sortent ensemble, on sonne à la porte d'entrée de Monique. Robert sort de la chambre et va ouvrir... L'inspecteur Ligot paraît)*
- Ligot *Bondjoû mossieû... Inspècteur Ligot... Comissariat d'Tchèslèt.*
- Robert *Comissariat d'Tchèslèt ?!?*

- Ligot *Oyi, di Tchèslet... (Il le regarde attentivement) Dji seû Bén contint d'vos-awè pad'avant mi, mossieû.*
- Robert *Mi ??*
- Ligot *Oyi, vous... Paç'qui dji vén d'awè l'pléji d'fé l'con'chance di l'aute mossieû Lambert.*
- Robert *Qué n-aute mossieû Lambert ?*
- Ligot *L'aute, èl cén qui s'feume nos-a tèlefonè tout timpe au matin. (Martelant ses mots) Tèrmètant qu'vo feume da vous, tèlefoneut au comissariat d'Chalerwè...*
- Robert *(perdu) Èm' feume da mi ?*
- Ligot *Vos n'avèz nèn l'ér d'yèsse au courant, mossieû Lambert...*
- Robert *Mi ? Si fèt, Bén seûr... Bén seûr !*
- Ligot *Vos n'astèz nèn mossieû Lambert ? Matieu Lambert ?*
- Robert *Si fèt, si fèt, si fèt... Dji seû mossieû Lambert, Matieu Lambert ! (Bruit de la porte d'entrée de Monique qui s'ouvre)*
- Ligot *Â, i gn-a ène saquî qui rintère.*
- Robert *(tout petit) Oyi...*
- Ligot *(comme une évidence) C'èst vo feume ?*
- Robert *Bén oyi, qui ç'qui vos v'lèz qu'ça fuche d'aute ? (Paraît Monique, le courrier en mains. Elle s'arrête en voyant l'inspecteur Ligot. Robet se fige, un instant, puis va vite lui donner un baiser) Â ! M'chériye, vos-astèz rintréye ! (Monique réagit, étonnée, elle va ensuite poser le courrier sur un meuble, près du journal. Robert continue...) Adon, vos-astèz r'vènuwe...*
- Monique *Vos-ârîz p'lu l'dîre qui vos-astîz droci ! V'la cazî ène eûre qui dj'ache après vous... Dj'é min.me èstî vîr au-lawaut ! Nulu !*
- Robert *Non fèt, dj'èsteu droci... Dji n'é nèn boudjî... Èt nos n'avons pont yeû d'visite su l'tins qu'vos-astîz st-èveoye... (Ligot se racle la gorge) Ô, pardon ! Si fèt... Dji n'vos-é nèn prézintè l'inspèctèûr, eû...*
- Ligot *Inspèctèûr Ligot, du comissariat d'Tchèslet !*
- Monique *(à l'inspecteur) Â, bon ? Vos-avèz vèyu m'n-ome, inspèctèûr ?*
- Ligot *(coup d'œil appuyé sur Robert) Bén oyi !*
- Robert *(répète bêtement) Bén oyi !*
- Monique *(à l'inspecteur) Èt i va Bén ?*
- Ligot *(jetant un regard à Robert) Dj'èl pinse Bén, toudis.*
- Robert *Dj'èl pinsé Bén, mi ètout...*
- Monique *(à l'inspecteur) Vos li avèz pârlè ?*
- Ligot *(il sourit, à Robert) Oyi, oyi. Tout s'a Bén passè.*
- Robert *Oyi, c'èst fèt.*
- Monique *(à l'inspecteur) Quand ça ?*
- Ligot *(regardant Robert avec amusement) Quand qwè ?*
- Robert *(riant) Ele èst drole, en'do ?*
- Monique *(à l'inspecteur) Quand èst-ç'qui vos li avèz parlè ?*
- Ligot *(surpris) Mins gn-a djusse deûs munutes...*
- Monique *I gn-a deûs munutes ?*
- Robert *Bén oyi... (A Ligot) Gn-a Bén deûs munutes, en'do ?*

- Ligot (il commence à s'y perdre) Bén oyi.
- Monique (à l'inspecteur) Eyu ç'qu'il asteut ?
- Ligot (qui s'y perd de plus en plus) Dji vos d'mande pârdon ?
- Monique Eyu ç'qu'il asteut quand vos li avèz parlè ?
- Ligot (il indique différents endroits de la scène) Bén, la... èt co la... èt la... Pouqwè ?
- Monique (pointant l'index vers le sol) Â, c'èsteut droci ?
- Robert Non fèt, la ! (Il montre, à côté d'elle, le dernier endroit indiqué par Ligot. Il met familièrement sa main sur l'épaule de Monique)
- Monique On n'vos-a rén d'mandè, a vous ! Eyèt boudjèz vo mwin d'la. (A l'inspecteur) Eyèt s'tièsse, comint ç'qu'èle va ?
- Ligot Ele va Bén, m'chène-t-i. (A Robert) En'do qu'ça va ?
- Monique Pouqwè ç'qui vos li d'mandèz ça ?
- Ligot Qui ça ? Mi ?
- Monique Bén oyi.
- Ligot A qui ?
- Monique (montrant Robert) A li.
- Ligot Paç'qu'i pout rèsponde...
- Monique (un peu déconnectée. A Robert) Vos p'lèz rèsponde, vous ?
- Robert Mi ? Non fèt ! Si fèt !
- Monique (s'assied. A bout de nerfs) Ô ! Robert ! Robert ! Si vous plét !
- Robert (après un temps durant lequel Ligot a jeté un regard à Robert) Robert è-st-èveye, vos l'savèz Bén, Monique.
- Ligot (qui se rapproche de Robert) Dijèz, qui ç'qui c'èst, Robert ?
- Robert (qui se lance dans le vide) Robert... C'èst... c'èst no p'tit gamin ! I nos done bran.mint d'maus d'tièsse pou l'momint, savèz ! Figurèz-vous qu'i n'vout pus dalér a scole.
- Ligot Â ?
- Monique Qwè ç'qui vos racontèz la, vous ?
- Robert (saisissant la balle au bond, il s'adresse à l'inspecteur) C'èst ç'qui dji li é co dit au matin, inspècteur ! « Qwè ç'qui vos racontèz la ? Comint ça, vos n'voulèz pus dalér a scole ! Eyèt vo diplôme ! Vos pinsèz qu'ça fèt pléji a vo papa èt a vo maman di v'lu fé barète ? » (Geste vers Ligot pour indiquer « nous deux » en montrant Monique et lui-même. Mais Monique a surpris sa mimique) Mins i n'a rén voulu ètinde... èt il a pètè èvove... an r'clapant l'uch èt an ronchonant dins sès dints !
- Monique Mins vos pièrdèz l'tièsse, vous, asteûre ! V'la qu'vos racontèz qu'vos-avèz in-èfant avou mi ?
- Robert Oyi, dj'èl sé Bén qu'i n'èst nèn da mi... Mins dj'èl wè voltî come s'il asteut da mi.
- Ligot (n'écoulant que son cœur) Bravo !
- Monique Mins vos-î mètèz a deûs ? (Monique s'est emparée du journal) C'èst l'cén d'audjoûrdu, ça ?
- Robert Eû, dj'èl pinse Bén, oyi...
- Monique I gn-a ène saqwè d'su ç'qui s'a passè dèl niût ?
- Robert Ô, deûs côps rén, savèz... (Monique tombe sur un article en première page)

- Monique *Â ! Mins c'est mi, ça ! C'è-st-ène foto d'mi avou Matieu ! R'wétèz ! An preumière pâdje èco !*
- Ligot *El preumière pâdje, mins c'est bén méritè, madame. (Ligot va pour regarder. Subitement, Robert se rend compte que la photo est celle du vrai Matieu. Il s'empare du journal)*
- Robert *Ratindèz ! Ni v'nèz nèn cafougnî mès mots crwèsés ! (Il manipule le journal et déchire ce qui, à l'évidence, est l'envers de la photo) Dji lès-aveu comincî t't-a-l'eûre èt dji voûreu bén lès fini ! Â, lès v'la. Mès mots crwèsés ! Lès v'la... (Il rend à Monique ce qui reste)*
- Monique *(à Robert) Vous, dji n'vou pus vos vîr ! Alèz-è, pètèz èvoye ! R'montèz au-lawaut !*
- Ligot *Choûtèz, dj'é dins l'idéye qu'vos n'avèz pus dandji d'mi.*
- Robert *Non fèt, inspècteur. Mèrci bran.mint dès côps.*
- Monique *Non fèt, non fèt, dimeurèz inspècteur. Dj'é co dandji d'vous. (A Robert) Vûdèz d'itci, é-dj' dit ! Vos n'm'avèz nèn compris ? Alèz-è vîr au-lawaut si dji n'î seû nèn ! (Monique remonte avec Robert vers la porte du fond qu'elle ouvre)*
- Robert *Monique, dji voûreu simplumint vos dîre qui...*
- Monique *Vûdèz d'itci ! (Monique en a assez et pousse Robert dehors, elle claque la porte au nez de Robert puis redescend s'asseoir sur le canapé) Inspècteur, dji n'sé nèn ç'qui li prind audjoûrdu ! Il èst bon a ressèrer !*
- Ligot *C'è-st-ène miyète normâl après tout ç'qu'il a vèyu dispû au matin... Mins dji pinse qui vos n'arîz nèn d'vu l'èvoyî baladér come vos v'nèz dèl fér... C'è-st-in-ome qui vos vwèt voltî, madame...*
- Monique *Ç'n'est qu'ène emplâte !*
- Ligot *(paternel) I n'sét nèn s'î prinde, la tout. Pourtant, avou ène djintîye feume come vous, ça n'dwèt nèn yèsse malauji. Èt dji seû bén seûr qu'i gn-a qu'li qui compte dins vo vîye. Vos d'vèz l'ècouradjî, li moustrér vo n-amouër... Èt i r'vén.ra d'lé vous... (Matieu arrive furtivement chez Josète, par la cuisine, vérifie qu'il n'y a personne dans l'entrée puis dans la chambre, et va au téléphone où il compose un numéro)*
- Monique *Mins dji n'vou nèn, mi ! Dji vou seûl'mint sawè ç'qui s'passe avou m'n-ome, c'est tout !*
- Ligot *Dji li é pârlè èt tout va bén, asteûre.*
- Monique *Mins si vos li avèz pârlè, dijèz-m' èyu ç'qu'il èst, adon !*
- Ligot *Bén, au-lawaut, non fèt ?*
- Monique *Mins qwè ç'qui fèt au-lawaut ?*
- Ligot *Ç'n'est nèn vous qui l'a èvoyî drola t't-a-l'eûre ? (Le téléphone sonne)*
- Monique *Â, ç'tèlèfone-la ! (Elle décroche) Alô ?*
- Matieu *Alô ? M'pètit mouchon dès-îles ?*
- Monique *Ô, Matieu ! Èm' gros canari ! (Ligot a un bon sourire) V'la pus d'deûs-eûres qui dj'cache après vous... Eyu ç'qui vos-astèz ? (Ligot regarde vers le plafond)*
- Matieu *Dins-ène cabine, dj'arive dins cénq minutes. Est-ç'qui tout va bén ?*
- Monique *Bén oyi... Gn-a djusse l'inspècteur Ligot qu'è-st-a costè d'mi...*
- Matieu *Â bon ?*
- Monique *Vos v'lèz li pârlér ?*
- Matieu *A Ligot ? Non fèt, non fèt, non fèt ! Pouqwè...*
- Ligot *(en relais) Mins non fèt, non fèt. Pouqwè ?*
- Monique *Tout va bén, vos d-astèz seûr ?*
- Matieu *Mins oyi, tout va bén, rapaujèz-vous.*

- Monique Adon, r'vènèz Bén råde, èm'n-amoûr. Èt dji vos prévén, Matieu, t'ossi råde qui vos s'rèz la, dirèk' dins l'lét ! Vos 'nn'avèz Bén dandji ? (Matieu et Monique se font des bises au téléphone, et raccrochent. Matieu se précipite dans l'entrée de Josète)
- Ligot Vos wèyèz, madame Lambèrt... Dj'aveu rézon... Rén d'tél qui di r'mète lès fièrs au feu. C'est come ça qu'dji fé avou m'feume... Èt ça fét vint' ans qu'tout va Bén. Bon, asteûre, dji m'éva. Ni boudjèz nèn, dji conè Bén l'voye.
- Monique Dji seû disbautchîye d'vos-awè disrindjî pou rén, inspècteûr.
- Ligot Gn-a pont d'mau. C'est ça ètout l'role dèl police, asteûre. A r'vwêr, madame Lambert. (Ligot part dans l'entrée. Monique le regarde partir, sans parole, et passe dans la cuisine. En même temps, Matieu et Josète arrivent de leur entrée.)
- Josète Eyu ç'qui vos courîz insi, come in pièrdu ?
- Matieu Dji coureu vîr après vous. Èt c'est Bén-astcheut qu'dj'é tcheû sur vous, d'su l'paliér.
- Josète (lui met la main sur la nuque) Mins, vos-astèz tout frèch di tchaud ! Alèz, op' ! Dins vo lét, asteûre ! Èt dji vos prévén, dji sère l'uch a l'clé ! (Josète s'assoit, et, la tête tournée vers Matieu, déplie le journal, tout en lui parlant)
- Matieu Eyèt m'n-invitàcion au rèstaurant ?
- Josète Dji n'é pus fwin, mi. (Sa tête disparaît derrière le journal. Matieu se glisse doucement à son niveau pour voir la une, et, d'un coup, saisit le journal)
- Matieu Âaaa !!!
- Josète (sursautant) Qwè ç'qui vos-avèz ?
- Matieu Rén, rén, rén !
- Josète Comint ça, rén ?
- Matieu Non fét, non fét. Moustrèz-m' in pau l'gazète...
- Josète Mins Matieu, vos l'îrèz quand dj'èl âré lî.
- Matieu Passèz-m' èl gazète !
- Josète Mins non fét ! Pouqwè ?
- Matieu Paç'qui ça m'intèrèsse... (Il saisit le haut de la première page. Elle résiste. Il déchire la page)
- Josète Mins qwè ç'qui vos prind ? Vos dalèz toute m'èl cafougnî ! (Il s'écarte d'elle avec la page déchirée) Matieu ! Rindèz-m' tout d'chûte èç'pâdje-la ! (A distance, Matieu commence à manger le morceau. Elle le regarde stupéfaite) Matieu !... Qwè ç'qui vos f'yèz la ?
- Matieu Dji mindje in p'tit boukèt pusqui vos n'voulèz nèn dalér au rèstaurant. (Il déchire un second morceau de la page et le met dans sa bouche)
- Josète Mins vos mindjèz l'gazète !
- Matieu Oyi, dj'èl sé Bén... (Il mastique consciencieusement)
- Josète Matieu, i faut absolument qu'vos dalîje a l'opitâl... Avou ç'côp-la qu'vos-avèz r'çu su vo tièsse... (Elle le regarde avec angoisse. Entrée de Bernard, porteur de la mallette de secours)
- Bernard Coucou, c'est mi... Dji m'é permètu d'rintrér sins sonér, l'uch èsteut au laûdje. Dji n'vos disrindje nèn ?... V'la, dj'é sognî l'grand blèssè. (Il rend la mallette à Josète, toujours pétrifiée à la vue de Matieu) Vos-arîz d'vu l'ètinde brère quand dj'èl é scurè avou deûs trwès gouttes d'ètèr' ! On âreut djurè ètinde Lara Fabian ! (Il avise Matieu en train de mastiquer sa feuille) Bondjoû, vos d'vèz yèsse l'ome da... (Il s'arrête tout net en voyant un morceau de journal qui dépasse de la bouche de Matieu. Matieu rentre le morceau dans sa bouche, et continue de mastiquer) Vos-astèz Bén seûr qui dji n'disrindje nèn ? (Matieu

secoue la tête, et sourit poliment pour indiquer qu'il ne peut pas parler avec la bouche pleine. A Josète) Qwè ç'qu'i fét ?

- Josète I mindje in boukèt dèl gazète...
- Bernard Â bon ! (à Matieu) Pèrdèz tout vo tins, savèz... Dj'èspère pour vous qui c'è-st-ène boune gazète... (Matieu, les joues bloquées, lève le pouce. Puis il propose une petite boule de papier à Bernard) Non fét, mèrci... Gn-a dèz nouvèles qui dji n'sâreu nèn avalér pou l'momint ! Bon, mi dji r'monte... Gn-a Victor qui m'ratind pou r'prinde l'ouvrâdje.
- Josète (conduisant Bernard vers l'entrée) Dji vos d'mande di l'èscusér, savèz... D'abutude, i n'fét jamés ça...
- Bernard Ô, ç'n'èst rén d'ça !... Dji n'va nèn m'tracassér, en'do... Djusqu'a pus taurd. (En sortant, il lance à Matieu) Eyèt mindjèz su toutes vos dints, savèz, vous la !
- Josète Mins a qwè ç'qui djouwèz la, on, vous ? Vos n'voulèz nèn ène miyète di moustaude avou ? (Matieu, au bout du rouleau, fait « non » avec la tête) Dji m'va vos qué in vère d'eûwe pou fé diskinde tout ça ! (Matieu acquiesce énergiquement) Èt après ça, râde dins vos lét ! Â, si dji t'neu toudis l'élèfant qui vos-a donè in còp d'trompe ! (Elle gagne la cuisine. Resté seul, Matieu, au bord du malaise, déchire en petits morceaux ce qui reste de la feuille et cherche une corbeille. Il ne voit pas l'inspecteur Trivièz qui entre dans son dos, referme silencieusement la porte puis ne bouge pas. Matieu a trouvé une corbeille et y jette les morceaux de journal. Trivièz s'avance derrière lui. Au moment où Matieu s'apprête à vider sa bouche dans la corbeille, Trivièz lui tape dans le dos)
- Trivièz Èt adon, Mossieû Lambert ! (Le fait d'être tapé dans le dos lui fait avaler les morceaux de journal. Il vacille puis se rattrape à l'inspecteur) I m'chène a vîr qui ça vwèyâdje bran.mint in tchaufeû d'taksi ! (Matieu fait signe qu'il ne peut pas parler à cause d'une petite indigestion) Vos-avèz mindjî ène saqwè qui n'vouleut nèn passér ? Pèrdèz tout vo tins èt quand ça dira mieu, vous pourèz m'dîre ç'qui vos f'yèz droci, en'do ?
- Matieu Inspècteûr, dji vos ratindeu... Dji pinse qu'il èst tins qu'dji vos-avouwe ène saqwè...
- Trivièz Il èst tins, come d'èfèt !
- Matieu I s'adjit di ç'n-apartemint-ci...
- Trivièz Oyi ?
- Matieu (discrètement, il va fermer à clé la porte de la cuisine) Il èst da mi.
- Trivièz Da vous ?
- Matieu Oyi.
- Trivièz Mins vos n'm'avèz rén dit au matin quand dji vos-é vèyu dins vo n-apartemint a Couyèt.
- Matieu Non fét.
- Trivièz Pourtant, dji vos-é pârlè ètout d'in-aute Matieu Lambert qui d'meureut a Tchès'lèt.
- Matieu Oyi, dj'èl sé bén... Mins i gn-a qu'in seûl Matieu Lambert. Èt c'èst mi... Les deûs-apartemints sont da mi.
- Trivièz Mins dijèz, madame Lambert n'èst nèn au courant pou ç'ti-ci ?
- Matieu Non fét...
- Trivièz Et a qwè ç'qui vos chiève, èç'pètit lodj'mint-ci ?
- Matieu Dji vén droci tènawète in còp pou...
- Trivièz Pou colècsionér dèz timbes, dji wadje !
- Matieu Oyi... non fét... Pou rèflèchi... Tchèssî mèz nwârs-idéyes... èyèt m'rapaupyî ène miyète ...
- Trivièz Mi, dji pinse pus râde qui vos v'nèz r'trouvèr droci ène aute feume !

- Matieu *Â non fét ! Nén du tout ! Ène feume, ça va. Mins deûs, bondjoû lès dégâts ! (On entend la poignée de la porte de la cuisine. Trivièz se retourne)*
- Trivièz *Eyèt ça, qwè ç'qui c'est ?*
- Matieu *Rén du tout.*
- Josète *(off) Gn-a l'uch qu'èst sèréye a l'clé !*
- Matieu *C'èst m'noûve feume di mwin.nâdje. Si dji n'èl rêssère nén, èle ni fét rén du tout t-au lon dèl djoûrnéye. (La poignée de la porte s'agite. Matieu crie) Assèz, Josète ! A l'ouvrâdje, asteûre !*
- Josète *(off) Mins ça n'va pus dins vo tièsse ! Qwè ç'qui vos prind ? Drouvèz l'uch !*
- Matieu *(à Trivièz) Vos vwèyèz, inspècteûr ? Si dj'èl lèyeu fé, tout s'reut cu d'zeû cu d'zou, droci ! (Josète donne des coups de pieds dans la porte)*
- Trivièz *Deûs-apartemints, ène sèrvante... Ça n'va nén mau pou in-ome qui fét l'taksi, m'chène-t-i !*
- Matieu *Vos savèz, lès p'titès dringuéyes... Ça compte al fén du mwès... (On sonne à la porte d'entrée de chez Josète) Dji m'va drouvu, inspècteûr. (Il veut aller ouvrir mins Trivièz le rattrape et l'immobilise)*
- Trivièz *Non fét, non fét. Vos d'meurèz droci. Après l'côp qu'vos-avèz yeû su vo tièsse, vos pourîz vo piède dins l'intréye ! (Trivièz passe dans l'entrée)*
- Josète *(off) Matieu, mins qwè ç'qui s'passe droci ? (Coups de pied dans la porte. Matieu va ouvrir la porte. Josète entre en furie) Mins ç'côp-ci, vos pièrdèz l'tièsse pou d'bon, savèz ! Pouqwè ç'qui vos m'avèz rêssèrè ?*
- Matieu *Vos-avèz vèyu comint ç'qui lès-uch poul'nut d'meurér an rak droci ? Va falu sondjî a fé candjî toutes lès clés. (Il lui sourit) Alèz-è dins l'tchambe, asteûre.*
- Josète *Dins l'tchambe ? C'èst pus râde vous qui dalèz couru d'dins èyèt vos dalèz vos couchî èco. Mi, dji m'a tèlèfonér après in docteûr.*
- Matieu *Nén dandji d'docteûr. Alèz-è dins l'tchambe, c'èst vous qu'dji vou.*
- Josète *Mins gn-a céng munutes, vos v'lîz vudî pou dalér au rèstaurant.*
- Matieu *Dji n'é pus fwin.*
- Josète *Pus fwin ? Bén oyi, si vos mindjèz n'impôrtè qwè divant l'din.nér, c'èst normâl ! Dijèz, èst-ç'qu'on n'a nén sonè a l'uch ?*
- Matieu *Si fét, si fét. Dji m'ènn'okupe. Alèz-è dins l'tchambe, vos di-dj'... èyèt disbiyèz-vous... Dji vos vou rén qu'pour mi tout seû... (Matieu pousse Josète dans la chambre. Il ferme la porte et tourne la clé, qu'il sort de la serrure et qu'il met dans sa poche. Au même moment, Trivièz revient)*
- Trivièz *Nos-avons dèl vizite, mossieû Lambert... (Trivièz fait entrer Robert, qui était resté dans l'entrée, hors de vue) Dj'é drouvu l'uch a mossieû Lagasse èt figurèz-vous qui quand i m'a vèyu, il a voulu couru èvoye...*
- Robert *(penaud) Dji seû disbautchî, Matieu...*
- Matieu *Ça n'fét rén, Robert... Dji pinse qui nos-astons cûts, asteûre...*
- Robert *Oyi, dji pinse qui ça vaureut bran.mint mieu d'dîre èl vèrité... (Josète secoue la poignée de la porte de la chambre)*
- Josète *(off) Â, non fét ! Ça n'va nén co r'cominci ! Ça s'ufit, asteûre ! (Les hommes regardent la porte)*
- Matieu *C'èst toudis l'feume di mwin.nâdje, wèyèz. Asteûre, èle fét l'tchambe. Èt come d'abutude, dj'é d'vu l'rèssèrér. (A Robert) Vos savèz comint ç'qu'èle èst, Josète, en'do, Robert ?*
- Josète *(off) Dji seû st-a mitan toute nûwe ! (Réactions différentes des trois hommes)*

- Matieu *Oyi, èle a yeû tchaud, adon èle s'a disbiyî pou s'mète a s'n'auje...*
- Trivièz *(criant) Bon, asteûre, ça suffit ! Dj'enn'é m'sou ! Vos dalèz m'dîre èl vèrité ! Dji vou sawè ç'qui s'passe droci. Èt çu qu'on m'catche ! Alèz ! Pârlèz ! (Apeurés, Matieu et Robert se sont appuyés contre un meuble. Matieu a pris la main de Robert dans la sienne)*
- Matieu *(grave) Bon, bon... Assèz d'mint'rîyes. Assèz d'faustrîyes, assèz d'coum'lâdjès ! Inspècteûr, dji m'va tout vos spliquî. Vos-astèz d'acôrd, Robert ?*
- Robert *Ô, oyi. Di toute façon, dji seû Bén seûr qui mossieû l'inspècteûr aveut d'dja advinè tout. Il èst malén assèz pou ça.*
- Trivièz *Djustumint, vos dalèz tout mi spliquî come si dji n'asteu nén si malén qu'ça. Pârlèz !*
- Matieu *C'èst qu'c'èst malauji a dîre... Dji n'é nén l'fôrce...*
- Robert *Mins si fêt, vos l'duvèz, Matieu... (Tout en lui tenant la main, il lui met l'autre sur l'épaule avec affection) Dijèz tout, Matieu...*
- Matieu *Bon. Ça n's'ra nén lon a spliquî... Dès-anéyes d'asto, dji n'é yeû qu'Monique dins m'vîkérîye... En'do, Robert ? (Robert acquiesce) Après, Robert a v'nu d'meurér au d'zeû d'nous-outes... Èt in bia djoû... Comint qu'ça s'a co passè, Robert ?*
- Robert *(toujours pour l'aider) Tout naturèl'mint...*
- Matieu *Oyi, c'èst ça. Tout naturèl'mint... On-a pourtant tout fé pou sayî dalér conte. Mins on n'pout rén fé quand on è-st-assatchî come nos l'avons stî... L'amoûr a stî l'pus fôrt... Èt nos-avons pièrdu... En'do, Robert ? (Robert approuve, très ému. C'est alors que Matieu embrasse la main que Robert lui avait posée sur l'épaule. Robert, pétrifié, cesse d'approuver) Èt c'è-st-adon qu'nos-avons ach'tè ç'pètit nid d'amoûr-ci pou nos catchî èt nos vîr voltî sins pont d'onte. (Robert, atteré, s'assoit dans le fauteuil, la tête entre les mains. Matieu vient se mettre derrière lui, le bras autour de son cou) I n'vout rén dîre, i faut l'comprinde, inspècteûr... Mi, dj'é sayî d'li t'nu tièsse. Au cominç'mint, dji n'é nén v'lu d'li... paç'qui dji wèyeu voltî m'feume... Mins après saquants tins, dji n'é pus seû dîre non fêt... L'amoûr a stî pus fôrt qui tout...*
- Trivèz *(surpris) Vos m'avèz côpè l'chufлот !*

(Fin du deuxième acte)

Voici donc les 2 premiers actes... La suite et fin de la pièce peut être obtenue directement auprès de : philippe.decraux@gmail.com